

TOLE A COUVERTURE
Demandez la "TOLE IDEALE SPECIALE RAYON X No. 1". Chaque feuille est estampée avec la marque du "COQ" et le No 1.
Prix et échantillons sur demande.
LA CIE G. I. LACHANCE
Marchands de Matériaux de Construction
Edifice Lachance — 263 rue St-Paul, QUEBEC.

LE GUIDE

Ne prenez pas de Risques, achetez les harnais...
Ils sont les meilleurs et les plus forts
Grand assortiment de cuirs de toutes sortes pour cordonniers ou selliers. — Grand Choix de Valises et Sacs de voyage. — Une visite est sollicitée ou envoyez-nous vos commandes par la malle.
La Cie J. H. Jacques & Fils
Edifice Lachance — 263 rue St-Paul, QUEBEC.

VOL. 7. — No. 27.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, BCE.

MERCREDI LE 15 JUILLET 1936.

REUNION DES CHEFS NATIONAUX A BEAUCEVILLE

Les chefs Nationaux se réunissent à Beauceville lundi soir, à l'Hotel Beauceville. — Présentation du candidat, le Dr Raoul Poulin. — Discours de MM. Jacques et Perron.

M. POULIN PARLE A LA FOULE

Une intéressante réunion des chefs Nationaux a eu lieu à Beauceville, dans le magnifique hôtel Delage, lundi dernier. Le propriétaire, M. Delage, a bien voulu mettre son bel établissement à la disposition des chefs Nationaux de la Beauce, et c'est dans la spacieuse salle à dîner qu'a eu lieu la réunion. Plus de 50 chefs venant de tous les endroits du comté ont assisté à la présentation du candidat que tous ont acclamé avec enthousiasme.

Au début, M. le Dr Raoul Poulin demanda au Dr Georges Cloutier, de St-Georges, de bien vouloir présider l'assemblée. Disons immédiatement qu'avec son habileté ordinaire, le Dr Cloutier a su si bien tirer avantage de la situation et si bien toucher à tout, que nous ne pouvions désirer président plus à la hauteur de la situation.

Après avoir expliqué aux délégués le but de la réunion, M. Cloutier fit un éloge discret et flatteur aux candidats qui ont bien voulu céder la place au Dr Poulin et les assura que la Beauce leur gardait une gratitude qui ne sera pas oubliée. Le Dr Cloutier parla en termes choisis des héros inconnus, tels ceux de la grande guerre qui, tout en demeurant dans l'oubli, n'en sont pas moins ceux qui ont mérité le plus de la patrie, par leur héroïsme et surtout par leur héroïsme discret. Après avoir rappelé les différentes phases des luttes électorales de notre province, M. Cloutier fit allusion à la prochaine tournée électorale et présenta avec des termes élogieux et très appropriés le candidat de la Beauce, M. le Dr Poulin. M. Cloutier fut vivement applaudi au cours de ses remarques.

Après quelques mots de la part de MM. J.W. Jacques et Emile Perron, d'East-Broughton, qui expliquèrent très clairement le pourquoi de leur effacement en face de la candidature du Dr Poulin, le candidat se leva et prit la parole. Le Dr Poulin est toujours un orateur captivant et intéressant. Après avoir remercié les deux candidats que s'étaient effacés devant lui, M. Poulin fit une courte revue des derniers événements politiques, fit un appel pressant aux jeunes de notre comté, fit l'éloge de son chef, M. Duplessis et assura la population qu'il serait dans la lutte sans arrière-pensée et surtout jusqu'au bout. M. Poulin parla ensuite d'organisation et invita les délégués à donner leur opinion sur l'organisation qui doit être faite pour la prochaine élection.

Les délégués après avoir vivement applaudi leur candidat, s'approchèrent et discutèrent d'organisation. Il se serait trop long de raconter le tout et sans doute aussi, peut-être indiscret, mais disons tout de suite que l'organisation a été confiée à MM. J.W. Jacques, Emile Perron et Victor Cloutier.

Nous ne pouvons terminer le présent rapport sans remercier M. J. A. Delage, de l'Hotel Beauceville, pour sa bonne hospitalité, hospitalité toute canadienne que nous recommandons fort à nos amis de la Beauce.

QUE FERA M. LACROIX

Lundi soir dernier, après la réunion des chefs nationaux de la Beauce, M. le Dr Poulin a eu l'occasion de juger de la popularité de sa candidature et de son Chef M. Duplessis, alors qu'il fit un court discours à la foule qui le réclamait au dehors. Une foule assez compacte écouta le Dr qui fit une courte revue des événements politiques derniers.

La foule fit une véritable ovation au Dr Poulin. Voilà qui augure bien mal pour la pseudo-politique libérale-nationale de M. Lacroix. Que fera notre politicien beauceron...? Lui qui pouvait battre Bégin de Dorchester, Poulin de la Beauce, Tardif de Frontenac, Labbé de Mégantic,.... pourra-t-il lui-même obtenir un siège...?

Allons, M. Lacroix, sortez de votre mutisme. Vous étiez plus bavard dans les débuts. Que dites-vous de cela? Croyez-vous nous faire prendre des vessies pour des lanternes...? Qu'allez-vous faire...? Répondez.

DECES A SCOTT

Mlle Elisabeth Grégoire, fille de M. Ovide Grégoire de Scott, est décédée lundi après une longue maladie.

Les funérailles auront lieu jeudi à 9 heures, à Scott.

Notre journal présente à M. Ovide Grégoire et à sa famille, ses plus sincères sympathies.

Le THEATRE BELLEVUE...

Nous prie d'annoncer qu'il n'y aura pas de représentation jeudi et vendredi étant donné le grand drame qui se jouera samedi. Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne l'annonce du drame "Le Roman d'une Orpheline", par la troupe Barry-Duquesne.

En foule au Théâtre Bellevue, samedi, le 18 juillet.

LISEZ NOTRE JOURNAL

M. Edouard LACROIX n'était-il qu'un ESPION?

IL TRAHIT POUR UN MINISTERE

Dans son discours prononcé dimanche après-midi à St-Georges de Beauce, M. Lacroix se montre enfin sous son vrai jour. Ses déclarations sont une preuve évidente qu'il n'est qu'un arriviste et qu'il n'avait qu'un but, se faire de la personnalité de M. M. Duplessis et de ses amis de l'Action libérale nationale, un piédestal pour s'élever au poste de premier-ministre de cette province. Comme il le dit dans son discours: "Pendant deux ans je travaillai sans trop le dire publiquement"; et il prétend que ce travail sournois avait pour but de démolir le régime Taschereau. Pourquoi comme Oscar Drouin, par exemple, — au lieu de travailler dans l'ombre, — n'a-t-il pas eu le courage de mettre son siège et sa carrière politique au jeu et de lutter ouvertement pour la cause du peuple? Lacroix frappait donc ses ennemis dans le dos et n'avait pas le courage de se battre au grand jour. Et aujourd'hui, il ose sur les brèves politiques, insulter un brave de l'envergure du député de Québec-Est? Nous ne sommes pas surpris que M. Lacroix garde son chapeau devant ses électeurs; c'est sans doute pour cacher la corne de rhinocéros qui lui est poussée sur le crâne au lieu de sur le nez.

Mais, nous ne croyons plus que M. Lacroix ait jamais travaillé pour l'émancipation du peuple de sa province; même pas en poltron. Ce prétendu homme d'honneur s'était glissé dans les rangs de l'Union Nationale pour espionner ce qui s'y passait et s'en faire plus tard un moyen de chantage avec les deux partis.

Du reste, n'a-t-il pas déclaré, devant la population de St-Georges de Beauce: "Voici pourquoi, j'ai accepté de m'unir à M. Duplessis; il s'agissait de jeter une écurie par terre. Mes amis les cultivateurs, quand vous voulez jeter un de vos bâtiments par terre, vous ne choisissez pas les ouvriers. Vous prenez n'importe qui, mais lorsque le bâtiment est à terre, alors vous cherchez de bons ouvriers pour vous aider à reconstruire." Voilà du cynisme! ou il n'en a jamais existé sur terre. Eh! oui, cet honnête M. Lacroix dit bien la vérité. Ni assez intelligent, ni assez instruit pour conduire la campagne du 25 novembre dernier; trop ignorant pour poursuivre l'enquête sur les comptes publics, donc incapable sans Maurice Duplessis et les autres vaillants députés de cultiver le gouvernement Taschereau; M. Lacroix se présente maintenant devant le peuple de cette province et lui dit: "C'est une farce que j'ai faite à Duplessis en me disant son allié lors de la dernière campagne; je l'ai trompé pour l'enlever à détruire Taschereau. — Et, maintenant, vous voyez comme je suis un homme d'honneur, comme je suis le bon ouvrier qui mérite de prendre le pouvoir et d'administrer ma province. — Votez moi confiance et méprisez ceux qui ont fait le travail à ma place!"

Et ce bon apôtre pousse l'effronterie un peu plus loin lorsqu'il avoue: "Dans une entrevue avec l'Honorable M. King, j'ai dit au premier ministre du Canada que le seul homme qui devait être premier ministre était M. Duplessis." Mais si vous étiez sincère M. Lacroix, pourquoi cherchez-vous à détruire aujourd'hui ceux que vous avez encensé hier. A l'époque de ces paroles vous jugiez donc M. Duplessis le meilleur homme de la députation, et c'est toujours le même homme qui est devant le peuple, fidèle au programme qu'il a accepté le 7 novembre dernier, fidèle à ses amis libéraux comme conservateurs, fidèle à l'attitude qu'il a prise d'effacer toute trace des anciens partis provinciaux pour les rem-

placer par le seul parti de l'Union Nationale.

Et vous affirmez que vous avez refusé de former un gouvernement de coalition; mais toute votre attitude prouve le contraire! Votre défection juste au moment où le parti Godbout allait être anéanti; vos insinuations à l'effet que Maurice Duplessis dirige un mouvement conservateur, alors que vous ne pouvez ignorer que la majeure partie des candidats unionistes sont d'anciens libéraux; vos attaques de parade contre M. Godbout; votre attitude d'hypocrite hostilité que l'on sent fausse et mensongère à l'égard des ministres actuels à qui vous donnez, sous le rideau, le baiser de paix.

Non, M. Edouard Lacroix, vous n'êtes pas sincère. Comme vous le disiez à vos auditeurs de Beauce, vous voulez retirer le salaire de ceux qui ont abattu l'écurie. Un petit ministère vous irait bien, croyez-vous et votre turiferaire M. A. Monk a laissé voir vos modestes aspirations quand il s'écriait avec âme: "Il est essentiel que ni l'un ni l'autre des deux vieux partis ne puisse former un gouvernement sans l'approbation (approbatur) de Paul Gouin et d'Edouard Lacroix. Je dirai même sans que ces deux hommes fassent partie du ministère. Ce sera une garantie absolue contre l'exploitation du peuple!"

Ces dernières paroles laissent rêveurs, "garantie absolue contre l'exploitation du peuple..." Et c'est Edouard Lacroix qui jette ses meilleurs amis par dessus bord, qui favorise le retour du régime Taschereau camouflé, qui cherche à empêcher le salaire des démolisseurs du régime pour se construire une bonne petite situation; c'est Edouard Lacroix enfin qui nous donnera cette "garantie absolue, etc..." Qu'on nous permette d'en douter un petit peu, au moins!

D'accusateur il devient Accusé?

L'organisateur en chef de l'Union Nationale fait une cinglante réplique aux accusations ridicules lancées par M. Edouard Lacroix dans les journaux et sur les plate-formes électorales.

Nous publions ci-dessous la déclaration intégrale de M. Oscar Drouin, dont plusieurs journaux locaux vendus aux trusts, n'ont donné qu'un résumé incomplet.

Ce qui renforce encore les déclarations de M. Drouin, c'est la réponse franche et nette que fait au même Edouard Lacroix, M. Edouard Masson, le chef organisateur du parti National pour le district de Montréal.

Voici ces deux documents complets et signés.

Déclaration de M. Drouin

"Je viens de prendre connaissance de la dernière déclaration de M. Edouard Lacroix. Je n'en suis pas surpris. J'ai déjà déclaré que M. Lacroix dit n'importe quoi et invente n'importe quoi depuis quelque temps pour servir ses fins politiques. Que voulez-vous? Depuis quelques semaines, il patine sur une glace trop mince et elle défonce tout partout.

"J'ai défié M. Lacroix dans mon dernier communiqué de prouver que le trust de l'électricité nous avait donné \$150,000. C'est lui qui a fait cet avancé personnellement, à tout risque, et sans aucun fondement quelconque. Il devait le prouver, mais il se dérobe, et je fais remar-

quer aux électeurs de la province que M. Edouard Lacroix recule maintenant et qu'il tente de faire porter la discussion sur d'autres points.

"Ainsi donc, M. Lacroix, après avoir accusé, n'est pas capable de prouver, et il y renonce. M. Lacroix me demande de dire d'où proviennent les fonds que j'ai eus pour l'organisation générale. Il n'ignore pas pourtant toute la misère que nous avons eue durant l'élection du 25 novembre 1935. Nous avons distribué en tout dans les 35 comtés du district de Québec sous notre juridiction la somme de \$19,100. Voulez-vous calculer, M. Lacroix, combien cela fait pour chacun des 35 comtés? Ces chiffres pourront vous être fournis par M. Ancina Tardif, à Québec en qui vous avez confiance et qui était le trésorier.

"Depuis le 25 novembre, nous avons continué les émissions radiophoniques et fait certaines dépenses d'organisation et d'assemblées. Si vous saviez la misère que nous avons eue durant tout l'hiver pour payer ces dépenses. L'organisation a eu besoin de vivre de charité tout le temps. A tout moment, nous étions de court, et nous avons dû faire appel à la générosité de nos amis de la localité pour certaines assemblées.

"Vous me demandez maintenant de vous dire qui a souscrit. Je n'aurais pas d'objection personnellement à vous le dire. Mais pouvez-vous m'obliger à nommer des gens qui l'ont fait pour nous aider, humble-

ment, par charité, et qui ne veulent pas, pour une raison ou pour une autre, que leur nom soit mentionné? Je suis certain d'une chose aussi: C'est que vous, M. Lacroix, vous ne consentiriez pas, quand bien même je vous le demanderais, à nous donner les noms de tous ceux qui ont souscrit pour les émissions radiophoniques et autres dépenses de l'Action libérale nationale et pour le journal La Province depuis le 25 novembre, pour les mêmes raisons que j'ai mentionnées.

"Alors pourquoi essayer de nous passer ce bluff?"

"Quant à ce qui concerne les accusations que vous portez pour l'argent qui aurait été donné aux candidats conservateurs ou autres, je viens de vous donner la réponse. Je ne suis pas au courant que depuis l'élection des sommes d'argent auraient été données à des candidats ou à des députés pour payer leurs dépenses. Cela m'a l'air de votre invention comme pour les autres choses.

Défi

"Vous prétendez que vous êtes capable de mettre les points sur les i. Je vous défie de mettre ces points sur les i.

"Les candidats à la dernière élection n'ont eu en novembre qu'environ \$400 à \$500 pour faire leur lutte, et même, dans certains cas, beaucoup moins, y compris le député. Je ne dis pas qu'ils n'ont pas

(suite à la dernière page)

LA PROCESSION DES CHALOUPES

L'organisation de cette belle cérémonie du soir de la Fête de Ste-Anne marche avec activité. La plus grand nombre y mettent beaucoup de bonne volonté pour préparer un succès; que ceux qui n'ont rien fait encore, ne se fassent pas prier mais s'y donnent tout entier.

Nous sommes déjà assuré de plus d'une vingtaine de chaloupes, qui se feront remarquer par leur originalité, leur beauté et le religieux de leur représentation. Car qu'on ne l'oublie pas, cette procession est avant tout une procession religieuse, c'est un hommage de piété de toute notre village à la Bonne Ste-Anne.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec veut bien encore cette année venir rendre ses hommages personnelles à notre Grande Thaumaturge, Sainte Anne de Beauce.

Voici une liste incomplète mais déjà intéressante des Associations et des particuliers qui ont accepté de se charger de la décoration d'une chaloupe:

- Les Dames de Ste-Anne;
- La Ligue du Sacré-Coeur, section des hommes;
- La Ligue du Sacré-Coeur, section des jeunes gens;
- Les Enfants de Marie;
- Les Voyageurs de Commerce;
- La Chambre de Commerce;
- La Compagnie Régina Shoe;
- La Brigade du Feu;
- Les Employés du Québec Central, de Ste-Marie;
- Le Journal "Le Guide";
- L'Hotel Bienvenue;
- M. le Dr J. W. Jacques;
- M. J. Th. Lacroix;
- M. G. A. Gagnon;
- Mme J. O. A. Bilodeau;
- M. Henri Bilodeau;
- M. C. Fecteau;
- M. Lucien Lamontagne;
- M. Louis Taschereau;
- M. Jean Grenier;
- M. Albert Chateaufeuil.

La Chapelle Ste-Anne s'occupera de la Chaloupe de la Statue Miraculeuse et la chaloupe du Cardinal.

Nous espérons que d'autres particuliers se feront un devoir de décorer leur chaloupe et surtout de nous en prévenir dès maintenant. Car il ne sera plus temps d'en parler le 26, ce jour-là étant un dimanche, toute la préparation devra être complète la veille et prête à disposer sur les chaloupes le jour de la fête.

Comme nous vous l'avons annoncé, vous pourrez acheter lanternes, chandelles, pavillons en série, en vous adressant à M. l'abbé B. Fortier. Nous avons en mains une quantité de ces objets à bon terme.

Que Ste-Anne bénisse l'éclatant hommage que nous voulons lui rendre, en suscitant les bonnes volontés à prêter leur complet concours.

B. F. Ptre

A L'HOTEL BEAUCEVILLE

Au cours de notre voyage à Beauceville, nous avons eu l'occasion de remarquer que M. J.A. Delage, de l'Hotel Beauceville, ne ménage rien pour donner tout le confort possible aux voyageurs. Parmi les principales améliorations, nous avons bien remarqué le magnifique garage qu'il vient de faire construire lequel peut loger près de 20 automobiles.

Ajoutons que les nombreuses chaloupes au service des amateurs du canotage ne sont pas la moindre attraction qui attire à cet excellent hôtel les touristes et les voyageurs.

LES JOURNEES-ECOLE

Charlebourg, 11 — Les journées-école organisées par le Dr J.A. Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec attirent non seulement les écoliers de la région de Québec, mais ceux de régions plus éloignées et même d'autres provinces. C'est ainsi qu'en fin de semaine le Canadien National a amené à Charlebourg 28 enfants du Nord-Ontario. Les jeunes visiteurs qui sont affiliés à une société appelée les Chevaliers de la Croix, étaient accompagnés de leur curé M. l'abbé Marleau et de M. l'abbé Lafrenière.

NOTES

ST-JOSEPH
M. et Mme Phrixos Papachristidis, de Montréal, étaient en visite chez M. J.L. Vachon, dimanche dernier.

— M. Basile Papachristidis, de Pravion-Elefteropolis, Grèce, est débarqué dimanche matin du bateau "Ascania" au port de Québec. M. Papachristidis a passé ses premiers jours au Canada, chez M. J.L. Vachon, de St-Joseph, ou il a rencontré son fils Phrixos, parti de Grèce depuis trois ans. M. Papachristidis est retourné à Montréal, ou il passera un séjour de deux mois chez M. et Mme Phrixos Papachristidis.

DES MARMOTTES DU CANADA EN BELGIQUE

Charlebourg. — La Société de Zoologie de Québec qui administre le Jardin de Charlebourg vient de confier à la compagnie de messageries du Canadien National six couples de "siffleux" marmotte du Canada destinées au Jardin Zoologique de Bruxelles, Belgique. Les douze rongeurs feront la traversée sur le "Beaverhill" et passeront par

(suite à la dernière page)

LE GUIDE

Organe des Conservateurs de la Beauce
JEAN-M. CARETTE, DIRECTEUR-GERANT ET REDACTEUR EN CHEF
Imprimé aux ateliers de la Société d'Imprimerie Ste-Marie, 9 St-Antoine, Ste-Marie, Beauce, P. Q.
Bureau principal, 271 Notre-Dame.

"LE GUIDE" est affilié à l'Association des journaux hebdomadaires français du Canada et à l'Ontario-Quebec Newspaper Association.

ABONNEMENTS		
Etats-Unis	\$2.00	Canada District . . \$1.00
Etranger	\$2.00	" hors dist. . . \$1.50

LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIERES COMMENCE DIMANCHE

C'est dimanche prochain, le 19 juillet, que s'ouvre aux Trois-Rivières la quatorzième session annuelle des Semaines sociales du Canada. Une cérémonie religieuse aura lieu à 8h. du soir à la cathédrale. S. Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, souhaitera la bienvenue aux semainiers et leur donnera ses directives. S. Exc. Mgr Cassulo délégué apostolique au Canada prononcera aussi une allocution.

Le lendemain matin les cours commenceront à 10h. dans la salle du séminaire par la déclaration d'ouverture du président des Semaines sociales, le R. P. Archambault, S. J., et une leçon de M. Léo Pelland, avocat, professeur à l'Université Laval. Le soir, le Lieutenant-Gouverneur, de la province, l'hon. E. L. Patenaude, sera le président d'honneur de la séance.

Cette semaine est consacrée à un sujet des plus actuels et des plus importants: l'organisation professionnelle et corporative. On compte qu'elle attirera un grand nombre de personnalités ecclésiastiques et civiles. Les réunions ne sont pas réservées, comme dans les congrès, aux membres de différentes associations. L'entrée est absolument libre et gratuite. Tous ceux qu'intéresse la restauration de la société — hommes et femmes, jeunes et vieux — sont cordialement invités. Ils seront les bienvenus.

La population des Trois-Rivières, dont l'hospitalité est bien connue, prend les dispositions nécessaires pour bien recevoir tous ses hôtes.

Une réception particulière sera accordée à S. Exc. Mgr Casulo qui arrivera dimanche après-midi de Montréal en automobile. Dès son entrée dans le diocèse il sera l'objet de manifestations sympathiques.

S. Em. le cardinal Villeneuve arrivera mardi soir du Cap-de-la-Madeleine ou il prendra le souper. Tout un cortège d'automobiles ira le chercher et lui fera une entrée triomphale dans la ville. Son Eminence assistera ce soir à la veillée religieuse dans la cathédrale et le lendemain, elle présidera la conférence du soir au séminaire.

LE PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

Les événements ont mis au premier plan le programme de restauration sociale publié en 1933 par l'Ecole Sociale Populaire. Un groupe politique s'en réclame ouvertement, un autre lui emprunte la plupart de ses articles; un troisième s'en inspire directement. Aucun donc, parmi ceux qui sollicitent actuellement les suffrages populaires, qui ne sente la nécessité de se rattacher de quelque façon à ce programme. C'est le plus bel hommage qui pouvait être rendu à la clairvoyance de ses initiateurs.

Mais si l'opinion publique s'est déclarée en faveur du programme de restauration de l'E. S. P. et semble décidée à le faire triompher, il en est peu qui le connaissent autrement que dans ses grandes lignes. Ne serait-il pas opportun qu'un plus grand nombre en prennent connaissance et essaient de se pénétrer de ses principaux articles?

Deux feuillets de quatre pages ont paru, intitulés "Programme de restauration sociale", No 1, No 2. Le premier contient le programme élaboré par un groupe de moralistes, le second l'adaptation de ce programme par quelques laïcs à la situation actuelle. (Ces feuillets se vendent 2 pour 5 sous, 100 pour 75 sous). Chacun de ces programmes a été ensuite commenté

dans une brochure de 64 pages, le premier sous le titre: "Pour la restauration sociale au Canada"; le second: "Le Programme de restauration sociale". Le prix de chaque brochure est de 23 sous franco à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

U.R.S.S. — DANS LES CATACOMBES

Genève, 20 juin. — Un visiteur de la Russie, qui connaissait le pays avant la révolution, s'y est rendu récemment pour étudier de plus près la vie religieuse. Il rapporte la conviction que l'oppression de toutes les Eglises a atteint son apogée, mais que par contre la vie religieuse clandestine est très intense. Des prêtres continuent à accomplir secrètement leur ministère en qualité de simples ouvriers ou artisans ambulants et cherchent à s'introduire dans toutes les grandes usines modernes.

"Nous sommes surtout préoccupés, confie au témoin un interlocuteur, de maintenir, même clandestinement, le baptême et la sainte communion."

"On se réunit par petits groupes dans les caves, les forêts, pour lire et apprendre par coeur l'Evangile et des textes de prières, puisqu'on ne peut plus les imprimer".

La "Pravda" confirme ce témoignage en nous apprenant que deux fabriques clandestines de cierges, destinés aux services religieux, viennent d'être découvertes aux environs même de Moscou. Les cierges, dit l'organe communiste, étaient vendus dans tout le pays.

ECOLE D'ACTION CATHOLIQUE

A Montréal du 27 au 30 juillet. Appel de Mgr Chaumont. La Semaine religieuse a publié récemment un plan d'organisation d'action catholique dans le diocèse de Montréal.

Il s'agit maintenant de se mettre résolument à l'oeuvre pour travailler dans ces cadres à l'extension du règne de Notre-Seigneur.

Une des premières conditions de succès c'est de bien connaître la nature et l'objet de l'Action catholique, quelles armes elle doit employer, de quelle manière elle doit les manier, etc.

Aussi dans tous les pays où l'Action catholique a été solidement établie, on s'est efforcé par différents moyens de donner cette connaissance à tous ceux qui en avaient besoin: prêtres, religieux et religieuses, laïcs militants.

C'est ce que nous voulons faire dans le diocèse de Montréal. Et c'est pourquoi cet été, du 27 au 30 juillet, il y aura à la Paléstre Nationale une Ecole d'Action catholique.

Elle ne durera que trois jours, mais ce seront trois jours bien remplis et dont les leçons permettront ensuite à chacun de poursuivre soit privément soit en commun les études commencées. Nous espérons d'ailleurs que ce premier essai sera couronné de succès et pourra être continué et même développé les années suivantes.

Cette Ecole s'adresse aux prêtres, qui doivent diriger l'action catholique, aux religieux et religieuses (frères et soeurs), qui doivent aider, aux laïcs, qui doivent l'exercer.

Outre les cours généraux qui seront consacrés à l'action catholique et à la doctrine sociale, il y aura des réunions d'ordre pratique, par catégories spéciales, où sous la direction d'une personne compétente on étudiera de quelle façon les notions exposées peuvent être appliquées dans tel milieu déterminé.

On en profitera aussi pour permettre aux oeuvres de prendre contact entre elles, de se rendre compte de leurs différentes activités, etc.

J'invite donc tous les prêtres, au nom de Mgr l'archevêque-coadjuteur, à assister à ces cours et je leur demande d'engager leurs paroissiens qui peuvent en profiter — ceux-là surtout qu'ils entendent choisir comme membres de leurs comités paroissiaux — à y venir aussi.

Le directeur diocésain de l'Action catholique:

Mgr J.-C. Chaumont, P.A., v.g. Semaine religieuse de Montréal.

TRIBUNE LIBRE

Lac Mégantic, 6 juillet 1936

Monsieur Jean-Marie Carette, "LE GUIDE", Ste-Marie, Beauce.

Cher Monsieur Carette,

Je vous félicite de l'attitude courageuse, que vous avez prise, contre Edouard Lacroix. Il est bien temps, que quelques hommes se lèvent pour le ramener à ses justes proportions, car il est en train de rééditer la fable de la grenouille, qui veut se faire aussi grosse que le boeuf. Il crèvera!

Voilà qu'il pose au grand homme d'Etat faisant des déclarations, sans remarquer, qu'elles sont contradictoires! Encore suivant la fable, il veut nous faire prendre des vessies, pour des lanternes!

Quoiqu'en dise Monsieur Lacroix, l'Union Nationale est composée de libéraux et de conservateurs dégoûtés de l'esprit de parti bebête, qui nous a valu à Québec le régime néfaste et abject, que Monsieur Duplessis vient de faire crouler, avec le concours particulièrement de Messieurs Drouin, Grégoire et Hamel. S'ils ont réussi c'est évidemment, parce que le 25 novembre dernier, un grand nombre de libéraux ont voté pour les candidats de l'Union Nationale. Ces mêmes libéraux votaient pour le régime, parce qu'ils n'avaient pas conscience des turpitudes du Gouvernement Taschereau, qu'une presse stipendiée leur avait voilée. Ils étaient de bonne foi, donc pas de reproche à leur faire. En 1931, Monsieur Lacroix était-il de bonne foi?

Son cas est différent de celui de la masse, il était un des chefs de l'état-major, un des grands manitous du régime, il était proche des grands manœuvriers, puisqu'il admet, qu'on lui faisait confiance au point de lui envoyer nuitamment Monsieur Bériau. Il avait tout en mains, pour savoir, pour juger. S'il n'a pas eu assez de discernement, assez de perspicacité, pour connaître la clique, qu'il patronait, en 1931 il est d'une naïveté effrayante!

Mais en tocté justice pour lui, il n'était pas naïf à ce point et connaissait ses associés, et la preuve lors des efforts, pour détourner et résider, dans le fait qu'il faisait distraire les électeurs de l'étude et la discussion des problèmes provinciaux, pour ne parler que de politique fédérale peu populaire, dans le temps, à cause des promesses non remplies de Monsieur Bennett.

Nous étions, dans une élection provinciale, l'honnêteté politique et le bon sens le plus élémentaire dictaient de poser devant le peuple les problèmes et les questions du domaine provincial, d'analyser les gouvernements provinciaux. Edouard Lacroix parlait du fédéral, tant qu'il pouvait, malgré les avertissements de ses antagonistes. Il usait de cette stratégie reprouvable, pour ne pas dire plus, dans le but de défendre le régime Taschereau et pour le maintenir au pouvoir. Et il était d'une ardeur et d'une combat-

tivité peu ordinaires, puisque le 23 août, à Lambton, dans une assemblée contradictoire, confondu par son adversaire Me Drolet, il se ruait sur lui à coups de poings, et cela devant une foule de deux mille personnes. Bel exemple de modération, à la vérité, il était bien qualifié, pour donner, à ce qu'il déclarait, des conseils de modération à Oscar Drouin.

Ce même Monsieur Lacroix, qui, en 1931, ne savait pas se contenir, dans une assemblée contradictoire, et se rendait coupable d'assaut, ce même M. Lacroix propose à Monsieur William Tremblay une assemblée contradictoire.

Il ne faut voir là qu'un geste de parade fantaisie, inspiré par une fatuité surgonnée!

Tout de même, si Edouard Lacroix faisait de la politique, pour le peuple, comme il le dit emphatiquement, en bref s'il était sincère, ferait-il une telle proposition? Il devrait savoir, pour l'avoir appris dans "L'ACTION CATHOLIQUE" et autres journaux honnêtes qu'il a vantés, avec raison, mais sans sincérité, que la vérité ne sort jamais du choc des idées lancées, dans ces assemblées contradictoires bonnes seulement à énerver la population et à lui faire perdre le sens et la valeur des arguments. Il devrait savoir, que si lui, le grand homme d'Etat, qu'il se pique d'être, ne peut

DES FAVEURS ATTRIBUEES A GE. RAYMOND

Plusieurs personnes remercient ce jeune homme mort en odeur de sainteté pour des faveurs obtenues grâce à son intercession.

Avec l'autorisation de Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et de M. l'abbé Oscar Genest, directeur spirituel du Séminaire, M. l'abbé Israël Laroche, curé de la paroisse St-Joseph nous communique la liste suivante des faveurs attribuées à l'intercession de Gérard Raymond dans le cours du mois de juin:

Mme H. Lessard, 24 Saint-Alfred, Thetford-Mines Ouest; Mme J.-A. Gobeil, Québec; M. et Mme Edmond Côté, 159, rue Napoléon; Mme R. Pleau, Saint-Esprit; Mme Hormidas St-James, Route rurale No 2, Coaticook; M. G.-F. Gignac, 43, rue Lallemand; Mme Wilfrid Emond,

se contenir, les partisans des orateurs en lice ne garderont pas plus leur sang-froid.

Tout ceci Monsieur le rédacteur n'est que pour faire voir le grand homme sous un seul aspect, il y en a d'autres.

Votre tout dévoué, Gérard Lacourcière, avocat.

rue Verdun, Québec; Mme J.-Ant. Vermette, 292, rue Racine, Chicoutimi; M. Wilfrid Auclair, 2,6½, rue Boisseau; Mlle Lucie Demers, 14, rue Bayard; M. Arsène Bilodeau, Port-aux-Quilles, Charlevoix; Mme J. Lessard, St-Malo; Mlle Germaine Hardy, Portneuf; M. et Mme Samson, 177, rue Mazenod, Notre-Dame de Grâce; Mme Jos. Bouchard Kenogami, Co. de Chicoutimi; Mlle Eugénie Chabot, 94, rue Latourlelle; Mme C. Robitaille, No 2, des Chênes, Québec; Mlle Marie-Paule Martin, 63, rue des Francisains, Mme A. Lacroix, 168, Des Erables, Québec; M. Jos. St-Pierre, 88, rue Boisseau; M. Jos. Lachance, 733, rue St-Vallier, Québec; M. et Mme Geo. Turgeon, 444, rue Arago; M. Patrick Beauvillage, 75 Clark St. New-Britain, Con.; M. Roméo Auclair, 99 rue Latourlelle; Mme A. Jean, 185, rue Durocher; Mlle Gabrielle Boulay, Lac Vert, St-Damien; Mme J.A. Belleau, 120½, rue Richelieu, Québec; Mme A. Larivière, Chicoutimi; Mme L.-P. Laliberté, Riverbend, Lac St-Jean; Mme Albert Cadorette, 162, rue St-Georges, Trois-Rivières; Mme Albert Vaillancourt, St-Patrice de Beauvillage; Mme T. Bernier, 21, rue Samson, Bienville, Lévis.

POURQUOI FAIRE IMPRIMER AU "GUIDE"

Parce que le service y est rapide.

Parce que les prix sont plus bas qu'ailleurs.

Confiez vos impressions à notre journal.

Lisez notre journal.

Nous recommandons la

BIERE Champlain

Elle est pure et forte



FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANCAISE INDEPENDANTE

CARTES PROFESSIONNELLES :

ONESIME GAGNON
Avocat C. R.
111 Côte de la Montagne, Québec

J. W. JACQUES
Arpenteur-Géomètre
St-Joseph, Bce. P. Q.

Dr L. P. GAGNON.
Chirurgien-Dentiste
Heures de B.: 8am. à 9pm.
St-Georges. Bce., P. Q.

Le bureau du
Dr ALEXANDRE MELADY
Chirurgien-Dentiste
Est ouvert Tous les Jours
Ste-Marie, Beauce.
P. Qué.

Tel.: 96
Louis-Alfred Ferland
B. A. L. L. L.
AVOCAT
227, rue NOTRE-DAME
(Près du Pont)
STE-MARIE, Bce., P. Q.

Tous les jours 1½ à 5½ p.m.
Le soir, lundi et vendredi de 7 à 8 hrs.
Tel: 820, Hrs. de Bureau:
Docteur J.-A. TARDIF
Spécialiste
Maladie des yeux, Oreilles, Nez et Gorge; Examen de la Vue avec les appareils les plus modernes.
3 Ave Bégin, — Lévis

Tel.: Rural Hrs. de Bureau 8 à 12 hrs. a.m. 2 à 4 hrs. p.m.
C. TASCHEREAU
Licencié en Droit
AVOCAT
Ste-Marie, Cté. Bce., P. Q.

Dr J. E. DIONNE
Médecin-Chirurgien
Ste-Marie, Bce., P. Q.

ANT. LACOURCIERE
AVOCAT
St-Joseph, Bce., P. Q.

Tel. 60
J. Berch. Gagnon, a.d.b.a.
ARCHITECTE
M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q.
Près du Pont.
290 rue N.-D. Ste-Marie, Bce.

Force

le Brandy

DONNE AU VIN OLD NIAGARA SA

FORCE

TOUT EN LUI CONSERVANT SA SAVEUR

Maintenant en vente

40 oz. TYPE PORTO (VIN ROUGE) 75¢ TYPE SHERRY (VIN BLANC) 50¢



OLD NIAGARA

Vin au Brandy

CANADIAN WINERIES LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT.
ETABLISSEMENTS A STAMFORD-TORONTO-ST. CATHARINES-OAKVILLE-LEWISTON, N.Y.

LISEZ CECI . . .
 Nous achetons toutes les fourrures brutes. Nous payons les plus hauts prix pour le Rat-Musqué.
Camille Darac, Engr.,
 Sainte-Marie de Beauce.
A. Setlakwee, Fils, Engr.
 Thetford-Mines, Qué.

LE GUIDE

VOUS Y GAGNEREZ
 Faire de l'annonce c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonces du district.

Le plus Fort Tirage en Beauce

"LE GUIDE", STE-MARIE, MERCREDI LE 15 JUILLET 1936.

Jean-M. Carrette, Editeur

Au Chef Lieu

SAINT-JOSEPH

M. et Mme Orésie Sylvain et leur famille sont partis pour un voyage de deux mois et demi à la Côte Nord.

—Madame F. J. Hatchett, de Québec, était de passage à St-Joseph, la semaine dernière, chez MM. O. Godbout et A. Taschereau.

—M. et Mme G. H. Dion, de Chicago, étaient en visite chez M. et Mme Antoine Lacourcière, dernièrement.

—M. et Mme Ferdinand Corriveau, leur fils Réal, novice chez les RR. Pères Eudistes à Charlesbourg, Mlle Claire Corriveau, Blaise et Claude Corriveau, de Ste-Hérodine, ainsi que M. Lucien Sylvain de Québec, visitaient la famille Orésie Sylvain, dernièrement.

—Mme Vve Théodore Pouliot est partie pour un séjour de deux mois et demi à Matès, Ontario, chez sa fille, Mme Philippe Lessard et chez son fils, M. Louis Pouliot.

—M. Edmond Grégoire, de St-Angeles, était de passage dans notre localité ces jours derniers.

—Mlle Marguerite Bourret, de Québec, est actuellement en promenade chez son père, M. Alfred Bourret.

—M. Octave Marcoux, de Tring Junction, passe quelques jours à St-Joseph, chez M. Alphonse L'Heureux.

—M. et Mme Louis Mercier sont partis pour un voyage de 3 semaines à St-Sébastien, Mégantic, et autres endroits.

—M. Miville Couture était de passage à Québec la semaine dernière.

—M. Wellie Boisvert, employé de la General Electric Company, de Montréal, était de passage à Saint-Joseph la semaine dernière.

—M. et Mme Léo Boivin, de Lévis, étaient de passage parmi nous dimanche dernier.

—M. et Mme Adrien Savard, leur petite fille Pierrette de Valleyfield ont passé quelques jours à St-Joseph, en visite chez M. Mathias Fournier.

—M. et Mme Omer Gilbert, leur fille Thérèse, leur fils Roméo, ainsi que M. et Mme Philéon Gilbert sont de retour d'une récente promenade à New-York et Waterbury, Connecticut.

—Mlle Cécile Lagueux passe une semaine à St-Frédéric, en promenade chez M. et Mme Edmond Doyon.

—M. Marcel Lachance et son amie Mlle Jeannette Thibodeau, M. Lionel Laroche et sa soeur, Mlle Léa Laroche, de Lewiston, M. M. et Mme Edouard Carbonneau, Mles Jeanne, Hélène et Françoise, leur fils Gérard Carbonneau, ainsi que M. Paul Mercier, de Lévis, visitaient la famille Alexandre Caron, dimanche.

DANS LA METROPOLE

SAINT-GEORGES

M. Baptiste Hébert de St-Côme, prop. de l'Hotel American House, était de passage dans notre localité par affaires au début de la semaine dernière.

—M. Zéphirin Jacob est de retour d'un voyage dans l'Abittibi, de quelques jours.

—M. et Mme Florian Morin d'Armstrong Inn, étaient chez leurs parents au commencement de la semaine dernière.

—M. Josaphat Grondin de Saint-Martin, était en visite chez Mme Vve Honorius Grondin lundi de la semaine dernière.

—M. Rosario Blanchette de Lambton, était de passage chez des amis au milieu de la semaine dernière.

—M. Gérard Marquis de Drummondville, était de passage dans notre localité chez des amis au milieu de la semaine dernière.

—Mlle Pauline Fiset est actuellement en promenade pour un séjour d'un mois chez sa soeur, Mme Jos. Desjardins, à Montréal.

—M. Joseph Veilleux du Lac St-Jean, était en promenade chez son frère, la semaine dernière, M. Albert Veilleux, marchand.

—Mlle Marguerite Maheu, de St-Benoit, était en visite chez des amis à la fin de la semaine dernière.

—M. Robert Dick est allé en voyage d'affaires, dans St-Honoré, St-Evariste et Courcelles, la semaine dernière.

—Le Dr Raoul Poulin de St-Martin, était en visite chez des amis, au milieu de la semaine dernière.

—Mlle Micheline Veilleux de St-Camille de Bellechasse en promenade chez M. et Mme Jean Toulouse cette semaine.

—M. et Mme Albert Rodrigue sont de retour d'une promenade chez leur fille à St-Jean New-Brunswick, M. et Mme Antoine Lacroix.

—M. Eddy Bégin et Mlle Blanche Simard sont allés à Jackman, au commencement de la semaine dernière, chez des parents.

—Mlle Carmen Grondin de Québec, était en promenade chez des amis la semaine dernière.

—Mlle Claire Voyer de Ste-Marie était en promenade chez sa soeur M. et Mme Paul-Emile Thibodeau, dentiste.

—M. Nicholas Tawel et Sinai Gilbert sont allés à St-Joseph par affaires, mercredi de la semaine dernière.

—M. Wilfrid Simard, officier de Douane à Armstrong, était de passage dans notre localité par affaires, au milieu de la semaine dernière.

—M. Paul-Eugène Baillargeon, avocat, est allé à St-Evariste par affaires jeudi dernier.

—M. le Dr J. A. Poliquin et M. le notaire Grenier de St-Côme sont allés à Québec par affaires, à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme J. E. Ally de Montréal, représentant de Tip Top Tailors, étaient en visite au début de cette semaine, chez M. Albert Mercier, tailleur.

—M. et Mme Georges Rodrigue de Berlin, New-Hamshire, est en promenade chez M. et Mme Delves Rodrigue.

—M. et Mme J. Moffatt de Chincoutin, en promenade cette semaine, chez M. et Mme Albéric Rheaume, prop. du Grand Hotel.

—M. Freddy Rodrigue est allé à Québec par affaires, au commencement de la semaine dernière.

—M. le Dr L. P. Brousseau de Courcelles, en visite samedi dernier chez M. et Mme Albert Mercier.

—M. Michel Anto est allé à Québec par affaires samedi dernier.

—M. Josaphat Roy de Lambton, était en visite chez des parents à la fin de la semaine dernière.

—M. Paul-Emile Provost et sa soeur, Mlle Blandine Provost sont allés à Montréal, par affaires mercredi dernier.

—Mme Charles Desrochers d'Armstrong, était de passage chez Mme Honorius Grondin au début de la semaine dernière.

—M. Charles-Eugène Roy est allé à Québec par affaires au commencement de la semaine dernière.

—M. et Mme J. C. D. Rochette de St-Romuald étaient en promenade au milieu de la semaine dernière, chez M. et Mme Eugène Roberge.

FIÈVRE DES FOINS

Plus d'yeux qui pleurent, nez qui coule, gorge irritée, toux, asthme, qui dérangent cet été. Finis les efforts pour respirer, les écoulements du nez, la migraine, si vous commences tout de suite à prendre les Capsules RAZ-MAH de Templeton. D'effet rapide, inoffensives, sûres. Pas de drogues nocives ni de réactions nuisibles. Pas de prise d'inhalation ni de fumée. Soulagement immédiat avec une boîte de \$1 ou votre argent remis. Demandes aujourd'hui même à votre pharmacien une boîte de \$6 ou de \$1 de Capsules RAZ-MAH de Templeton

BAPTEMES

Le 10 juillet, M. et Mme Léonce Roberge gérant de la Banque Royale ont fait part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 12 juillet sous les noms de Yvette Louise Marthe. Parrain: M. Paul Roberge; marraine: Mlle Yvette Beaudet de Thetford Mines, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 juillet, a été baptisé Joseph, Victor André, fils légitime de M. Philippe Poulin et de Alexina Poulin. Parrain: M. Gédéon Bourque; marraine: Mlle Anna Dutil.

Le 9 juillet, a été baptisée une fille du nom de Jeannette Marguerite, fille légitime de M. et Mme J. Edouard Morin. Parrain: M. Henri Morin; marraine: Mlle Jacqueline Morin.

RECEPTION

Le 7 juillet, M. et Mme Octave Papillon recevaient des parents et amis à l'occasion du retour du voyage de noces de leur fils Paul-Eugène marié à Mlle Julie Gagnon. La soirée fut des plus intimes. Le réveillon fut servi et ce n'est qu'à une heure assez avancée de la nuit qu'ils se séparèrent.

ETAIEN PRESENTS

MM. et Mmes Chs. A. Papillon, Québec, Edgar Roy, Sherbrooke, A. Papillon, Montmagny, Chs Eug. Furois, Québec, Mme Vve Napoléon Dumas, St-Côme, M. et Mme J. J. Sunderland, et leur fils Roland, Québec, M. et Mme Robert Charrier, Montréal, M. et Mme Tremblay, Québec, M. et Mme Conrad Boulet, Québec, M. et Mme Chs Morin, parents de la mariée, Rév. Père S. Gagnon, miss. N.-D. du S. C., Waterloo, M. et Mme A. Gagnon, Ste-Rose, M. et Mme Adolphe Poulin, Ste-Rose, M. et Mme Ernest Gagnon, M. et Mme Bernard Gagnon, M. et Mme Raoul Chênevert, T.-Rivières, M. et Mme R. Dallaire, gérant B. C. N., St-Georges, MM. Fernand et Lucien Gagnon, Ste-Rose, M. et Mme Cyrien Gagné, Mles Marie-Paule et L. G. Gagné, St-Georges, M. et Mme Josaphat Gendron, St-Georges, R. Père Gendron, Oblat, Ottawa, M. et Mme Donat Drouin, St-Georges, M. et Mme P. E. Thibodeau, dentiste, M. et Mme Achille Drouin, Mme J. Belle-Isle, Mlle Simonne Mercier, St-Georges, Mlle Irène Gilbert, Mlle A. Desbiens, garde-maade, T.-Rivières, Mlle Pauline Chênevert, T.-Rivières.

Un Joyeux Anniversaire

On annonce des bureaux-chefs du Réseau Canadien National qu'à l'occasion du centième anniversaire du premier chemin de fer canadien (aujourd'hui fusionné avec le Réseau Canadien National) toutes les locomotives en service, d'un bout du Canada à l'autre, feront fonctionner leur sifflet à midi, le mardi 22 juillet. Les sifflets des usines et des remises à locomotives uniront leurs cris à ceux des locomotives.

DR L. G. PERRIN,
 24 rue du Pont,
 Québec.
HEMORROIDES
 Effacés définitivement par traitement de bureau, court, absolument sérieux, indolore, inoffensif, sans chirurgie ni électricité. Aucune interruption du travail. Cas rebelles préférés.
VARICES
 et ulcères de jambes guéris sans nuire à la marche. Aussi traitement spécial, rapide, pour fissure anale, prurit anal, (démangeaison), varicocèle, hydrocèle, et certains cas de fistule anale.

LE TENNIS EN BEAUCE

Voici les résultats des dernières rencontres dans la "LIGUE DE TENNIS de la BEAUCE":

Tring Jet à St-Georges
 Edwin Gendron et Louis Poulin, St-Georges, défont D. Lagueux et A. Nadeau, Tring, 6-1, 6-4; Armand Poulin et R. Dutil, St-Georges, défont P. E. Doyon et A. Vachon, Tring, 6-3, 6-0; Yvon Cloutier et Léo Dulac, Tring défont Adolphe et Charles Godbout St-Georges, 6-1, 6-1; Louis Poulin, St-Georges, défait S. Théberge, Tring, 9-7, 4-2; défaut. Léo Dulac, de Tring, défait Armand Poulin, St-Georges, 6-2, 3-6, 6-2.
 St-Georges gagne la rencontre avec Tring par 3 à 2.

Valley Jet à Ste-Marie
 Dominique Lachance, Ste-Marie, défait Gérard Ferland, Valley, 6-1, 6-1; Armand Audet, Ste-Marie, défait Gilbert Déchène, Valley, 6-2, 6-1; Mtes Antoine Lacourcière et Omer Godbout, Valley, défont Robert Leullier et Armand Audet, Ste-Marie, 6-3, 6-4; Jean-Charles et Jacques Pichette Valley, défont François Faucher et Paul Poulin, Ste-Marie, 6-4, 6-3; Dominique Lachance et M. Dulac Ste-Marie, défont Gérard Ferland et Gilbert Déchène, Valley, 8-6, 4-6, 8-6.
 Ste-Marie gagne la rencontre contre Valley par 3 à 2.

N. B. — A une assemblée tenue au Manoir Bilodeau, il fut décidé entre tous les clubs intéressés dans la ligue de la Beauce, qu'à l'avenir il sera disputé à chaque rencontre seulement 2 doubles et 2 simples.
 Dimanche le 19 juillet: à 1:30 hrs St-Georges à Ste-Marie et Valley-Jonction à Tring-Jonction.
 Communiqué du Secrétaire, Gérard Ferland, E.G.F.A.

TENNIS

DANS LA LIGUE DE BEAUCE

St-Georges défait Vallée Jonction par 4 à 1.
 SIMPLE: Gaston Gagnon défait Gérard Ferland 6-1, 6-1; José Roberge défait M. Lecours: 6-4, 6-2;
 DOUBLE: Edwin Gendron et Ls Poulin, St-Georges, défont Mtes A. Lacourcière et O. Godbout, Vallée Jet, 6-4, 5-7, 6-4;
 José Roberge et J.-Ls Baillargeon St-Georges sont défait par Gérard Ferland et Gilbert Deschênes, Vallée Jet: 4-6, 6-4, 7-5;
 Gaston Gagnon et A. Poulin, St-Georges, défont Charles Edouard Bilodeau et G. Deschênes, Vallée Jet: 6-4, 7-5;

Tring-Jonction défait Ste-Marie 3-2.
 SIMPLE: L. Dulac, Tring Jet, défait A. Audet 6-4, 6-1;
 S. Théberge, Tring Jet, est battu par D. Lachance 6-0, 5-7;
 DOUBLE: A. Audet et A. St-Lauré, Ste-Marie, défont L. Lagueux et Y. Cloutier, Tring Jet, 6-3 6-3;
 S. Théberge et L. Dulac, Tring Jet, défont R. Leullier et D. Lachance, Ste-Marie, 6-2, 6-1;
 A. Vachon et L. Nadeau, Tring Jet, défont R. Brouillette et L. St-Laurent, Ste-Marie, 6-4, 3-6, 6-4.

MORT DE MONSIEUR JOSEPH TURGEON

Beauceville vient de perdre un de ses citoyens les plus estimés en la personne de M. Joseph Turgeon décédé à sa résidence à bonne heure dimanche matin à l'âge de 73 ans. M. Turgeon était avantageusement connu à Beauceville et à St-Victor de Tring, sa paroisse natale, et où il demeura pendant plusieurs années. Heureux en affaires, et doué de grandes qualités, le défunt laisse le souvenir d'un citoyen affable et d'une âme charitable. Il laisse deux fils et deux filles, le notaire L. P. Turgeon, M. Viau Turgeon, agent d'assurances à Beau-

Hé Nestor . . . Nestor . . . !

De l'autre côté de la clôture qui sépare la terre de Nestor Paquin de celle de Théophile Laquerre, on renchasse des patates. Nestor, qui achève son rang, s'arrête un moment et, s'appuyant sur sa pioche.

—Qué qu'tu veux, Théophile?
 —T'as su la nouvelle, Nestor, qu'on aura des primes pour les cochons?
 —Oui, Tancrède m'a dit ça à matin quand y a passé prendre le lait. Tu crois ça, toé Théophile?
 —Y paraît que Godbout l'a promis. Tu sais, c'est un ami des cultivateurs, Godbout. C'est un agronome.
 Nestor a abandonné sa pioche dans le rang non terminé et se dirige vers la clôture tout en retirant de sa poche une blague en peau de cochon authentique d'ou s'échappent, au moment où il la dépile, quelques miettes de bon tabac "canayen". Appuyé sur la clôture, il allume minutieusement sa pipe et tire quelques bouffées.

—J'vas te dire, Théophile. Les agronomes, c'est pas des cultivateurs. Ça peut pas comprendre les besoins des cultivateurs comme toé pi moé. Ça se figure, comme ça, qu'en donnant des primes pour les cochons, ça va sauver le cultivateur. C'est pas vrai.
 —Ben, j'sais pas trop. Ça pourrait tout de même ben l'aider.
 Les aider temporairement, c'est sûr. Mais tout ça, ça ne m'empêchera pas de croire que c'est un cataplasma sur une jambe de bois. C'est pas un vrai remède. Tant qu'il faudra que les cultivateurs dépendent d'un gouvernement pour se faire aider, tant l'agriculture sera dans la misère. On m'fera pas sortir cette idée là de dedans la tête.
 —Y faut ben qu'y fassent quelque chose pour les cultivateurs s'ils veulent avoir nos votes. Alors, les primes sur les cochons. On s'rait ben bêtes de pas en profiter.

—Oui, mais, oussqu'y vont prendre tout c'argent pour payer des primes?
 —Des taxes, mon vieux. On est accoutumé à ça.
 —Mais, alors, c'est la province qui va s'endetter encore. C'est nos terres qui vont être gravées d'hypothèques. C'est tout le monde qui va payer pour ça.
 —Qu'est-ce que ça nous fait, à nous les cultivateurs, puisque nous en profitons.
 —Tu penses, Théophile, que les cultivateurs vont tout recevoir de M. Godbout et ne rien donner? Tu crois que les ouvriers des villes ne vont pas exiger, eux aussi, des petites faveurs de salaires? Tu penses que les marchands ne vont pas augmenter proportionnellement leur prix? Tu t'imagines que ça va passer comme ça?

—Ben, j'sais pas, moé, Nestor. C'est Godbout qui nous promet ça.
 —Entendu. Mais j'suis ben sûr qu'y s'agit là de promesses électorales, Mme J. B. Bertrand de Québec et Mademoiselle Eva Turgeon de Beauceville.
 Les funérailles ont eu lieu mardi et immédiatement après les restes mortels ont été transportés à St-Victor ou un libéra a été chanté et ou aussi s'est fait la sépulture dans le cimetière de la paroisse.
 Notre journal présente à la famille ses sincères sympathies.

—T'as lu ça, toé aussi?
 —J'comprends, Thophile, qu'j'ai lu ça. C'est effrayant ce qu'on a révélé. Un million deux cent mille piastres rien que pour des plaques d'automobiles et ça sans soumission. Tu t'figures, Thophile, ce que ça représente de primes.
 —Et pis, les parents de Taschereau qui r'tiraient de trois et quatre salaires, de quoi faire vivre à l'aise dix cultivateurs avec toute leur famille?
 —Y paraît que c'est pas tout. Duplessis en aurait sorti d'autres encore, et ben d'autres pires, si Taschereau, qui a eu peur, n'avait pas démissionné.
 —Nestor, j'ér ben que j'voterai pas pour Godbout c'tannée. Si on donnait une chance à Duplessis de terminer son enquête, de nettoyer ça à Québec. Ça irait p't'être ben mieux dans la province?
 —C'est ben mon avis. Dans tous les cas, ça pourrait pas être pire. Comme c'était là, y était en train non seulement de voler l'argent mais d'emporter le coffre-fort avec.
 —On s'en r'parlera, Nestor.
 —Pour sûr, Théophile. Moué, j'continue à renchasser mes patates. C'est encore plus sûr que d'compter sur la prime à cochons de Godbout. . . !

EXCURSION A SHERBROOKE

SAMEDI, LE 18 JUILLET
 PAR LES TRAINS REGULIERS
 DE
 Scott Jet et Ste-Marie, \$2.25
 Valley Jct., 2.00

LIMITE DE RETOUR — Lundi, le 20 juillet.
 Taux réduits équivalents des autres endroits du Québec Central. Voitures de première seulement. — Billets non valables sur autobus.
 Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

Pour plus amples renseignements et billets s'adresser aux Agents.

QUEBEC CENTRAL

Renommée par tout le Canada pour sa force et sa saveur moelleuse.

LA BIÈRE Frontenac White Cap

Les AMITIÉS LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."
Réjane D'Arly.

LETTRÉ OUVERTE

SOUHAITS

Chère Réjane d'Arly:

Si c'est fête pour vous, croyez bien que c'est aussi fête dans nos coeurs. Tout en reconnaissant la délicatesse de votre tâche, nous sommes heureux d'applaudir au couronnement de votre première année, comme directrice des Amitiés Littéraires.

Nous vous prions également de bien vouloir partager nos compliments avec la direction de votre journal (ou journaux), pour le grand esprit de propagande en faveur des Lettres. Il semble qu'au Canada surtout, un journal n'est pas complet s'il n'offre à ses lecteurs, un coin reposant pour l'esprit.

Quant à vous, Chère Réjane, nous avons le désir de vous suivre longtemps dans la carrière que vous avez choisie en plus de vos activités quotidiennes dans la chère Vieille Capitale.

Nous vous souhaitons de tout coeur, les mêmes succès qui ont favorisés vos devancières, et nous avons la certitude qu'un jour votre nom brillera avec avantage aux côtés de ceux de Ginevra, Madeleine, Marjolaine, pour ne citer que les contemporaines que nous avons connues.

Leur tâche n'a pas toujours été facile, mais les compensations en valent la peine. Quelle consolation que de pouvoir prodiguer à loisir la tendresse d'un coeur généreux? Quelle satisfaction que d'apporter à un coeur blessé, le baume qui cicatrise et adoucit petit à petit.

Vous avez depuis le début compris parfaitement la grandeur de vos responsabilités et c'est pourquoi notre admiration a grandi.

Meilleurs vœux de longue vie.
Confraternels hommages.

CHRISTO CHRISTY, A.F.P.C.

Lime Rock, Conn. U.S.A.

LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger,
Il est question de voyager. (Franc-Nohain)

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIÉS LITTÉRAIRES, 318 rue St-Jean, QUEBEC. Prière prendre note du changement d'adresse. Merci.)

CHRISTO-CHRISTY. — Quand on possède un coeur richement garni, un esprit délicat et raffiné, point n'est besoin de s'embarrasser de difficultés de formes. Il est si grand ce don de la divine simplicité qui, chez vous s'agrément de la puissance d'émouvoir. Votre lettre ouverte porte un rude assaut à la juste modestie de Réjane, mais elle vous en remercie pour le grand souffle d'enthousiasme et de stimulation dont ces chaleureux éloges, spontanément jaillis de votre coeur, enlèvent la bannière de nos aspirations et énergies. De nouveau, merci, avec de douces amitiés estivales!

BEBE ROSE. — J'ai bien hâte de la posséder la clef de cette énigme qui a mis en branle le carillon de votre tendresse pour Réjane. Cloches joyeuses qui, par vos mots grisants et sonores, emplissent mon coeur d'une chanson de rêve... d'ar gentines notes de fête. J'ai un peu l'idée que votre tendre ruse de Bébé avisé pourrait avoir agi avec une rouerie affectueuse digne du plus malin des courtoisiers parlementaires, aux époques de tension politique... même, si tel est le cas, vous savez bien que je ne pourrais pas vous en vouloir, et mon coeur grisé ne peut que vous dire... un gros... gros merci, amicalement à suivre.

REVEUR SOLITAIRE. — Oui, vous l'avez bien compris, Réveur; il y a des âmes pour lesquelles, il n'est rien de banal, de négligeable ou indifférent. Tout leur est joie, tout leur est chagrin. Un rien les émeut, un rien les blesse; un sourire les console. Ces âmes sont toutes de sensibilité, de poésie et parlant, ont la passion de la beauté et de la bonté, des âmes et des choses. Puissantes vies ascensionnelles, parce que "reconnaitre la beauté des choses, c'est découvrir leur vérité, et la vérité, c'est Dieu". Les rêves

qui passent à travers le tamis des circonstances pratiques y perdent parfois en ampleur, mais il y gagnent souvent en qualité... et je suis persuadée qu'il restera, à votre philosophie optimiste... une très raisonnable part de bonheur. A tantôt, Jean!

PASCALLE FRANCE. — Les fleurs d'amitié que l'on effeuille dans des minutes de causerie intime et bienfaisante, nous laissent aux mains un parfum qui nous fait plus frais, plus léger et plus soyeux "le tissu des jours". Allègrement, l'on reprend le chemin du travail comme celui d'un lieu de fête. Bonjour de soleil, plein d'espoirs.

SOLEIL DE MINUIT. — La fraîcheur de votre style calme et serene, je l'accueille comme la douce clarté qui règne sur les soirs de paix, faisant suite aux cruels jours de l'été qui gravit la côte. Votre lettre fait vibrer dans mon coeur des fibres lointaines et secrètes, et je sens passer, du mien au vôtre, des flots de tendre sympathie, de souhaits bien affectueux, de chères prometteuses espérances. Cette vaillante philosophie, cette courageuse résignation que j'admire, vous vaudront assurément de saines réalisations, d'étonnantes et apaisantes vacances dans le décor et l'ambiance de vos rêves. Merci pour l'aimable collaboration. Vous êtes toujours chaleureusement le très Bienvenu! Sourires.

SULLY TRISTANE. — Si je vous disais que je ne compte pas anxieusement les jours entre vos lettres, parfois... vous ne me croiriez pas. Vrai, mon coeur a des impatiences. Mais, quand l'odorant bouquet est là, que je le tiens, tour ne et retourne (suivant les caprices de votre disposition épistolaire) j'oublie tout, sinon qu'il est le plus beau que je n'aie jamais goûté de vous. Ce que vous écrivez dans un certain nombre de minutes et que je déguise en moins de temps encore, je sens si bien que votre pensée près de la mienne, s'y est attachée des heures auparavant, en compagnie de ceux, celles qui nous sont également chers. "La joie chez eux que l'on aime, nous fait une partie de nous-même inondée de ce bien-être." Les petites joies sont des



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

fleurs qui s'étiolent bien vite; qu'il porte puisque notre sensibilité en aspire les vivifiants parfums qu'elle nous permet de les enfermer dans notre coeur... pour les heures où la vie est moins belle. Merci pour les envois, et fervemment: à bientôt!

COUREUR DES BOIS. — Que voilà une bête si dévouée de coeur de notre incomparable Coureur! qui s'autorise de ce que la mode est aux résolutions concertées en comités, pour compléter des joies à Réjane. Comme vous vous seriez senti bien récompensé, si vous aviez pu être témoin de mon exubérance ravie de vant le parterre odoriférant de ma table, ce matin-là. Mais, vous les connaissez si bien mes facilités émotives, mes extravagances d'enthousiasme que, vous les avez perçues à distance, j'en suis sûre, ces palpitations de joie émue et reconnaissantes. Les fleurs dont vous vous êtes semeur et jardinier seront des "immortelles". Murmure dans l'Ombre m'informait qu'elle avait bien peu de temps à nous octroyer, mais je sais ses meilleurs sentiments nôtres... espérant aussi ses visites plus fréquentes. Gardez ce beau courage joyeux, allez-y de votre désinvolte plume, au jour de la revanche, vous serez comblé. Affectueux mercis et sourires.

CHIMERE. — La bannière d'Arlyenne (suivant votre délicieuse expression) a senti de l'allégresse glisser dans ses plis, frémissant sous les souffles salin que vous nous dirigez de votre villégiature à la mer... et cette douceur à même ment vibré dans le coeur de Réjane. Goûtez bien l'ivresse de toutes les chimères aux ailes étincelantes, et revenez-vous avec votre délicatesse d'âme et votre talent de plume qui sont bien vrais, sans rien de fictif. Prenez bien à la mer tout ce qu'elle offre de bon. Je suis heureuse pour vous, vous garde ma meilleure amitié.

VIVIANE. — Que ce nouveau sacrifice de part et d'autres vous valent d'éclatantes revanches du destin; c'est notre souhait à tous. Je vous prie aussi de transmettre à Jeanne de la Vallée un doux merci de ma part, pour la gentille dédicace. Vœux de tendresse, réconfortantes pensées.

J. — Je goûte avec joie chacun de ces témoignages de votre amitié. Merci pour le feuillet. Vous reviendrez avec des souvenirs de ces bonnes choses que j'anticipe et que vous savez. Affectueux aurevoirs!

REINE. — La douce fraîcheur d'oasis d'amitiés comme la vôtre dans le désert brûlant d'une trépidante existence comme celle de Réjane! Le cher bienfait d'une lettre comme vous savez les écrire! Je suis d'autant plus sensible à ces précieuses exhalations d'affection, qu'un bouquet dont votre sollicitude avait parfumé un bureau ou nous aimons, toutes deux, à faire escale de joie, m'avait laissé une sorte de nostalgie d'avoir quelque chose de votre âme serene... à poser à mon front trop chaud... Je regrettais certaines hésitations, craintes de paraître trop puérile en emportant au moins un brin de verdure. Un fervent merci pour les poèmes exquis, également ravissants et parfumés. Meilleurs souhaits de bonne santé et douce joie.

GUY. — "Décidément beau et chaud" — Et décidément, pour Réjane, la plus belle des belles semaines, clame le courrier, chante mon coeur vibrant et ému. Je comprends votre enthousiasme des hauts, votre nostalgie du calme, du primitif... Eternelle vérité de la vie savoureuse dans ses contrastes. Votre dernière boutade m'amuse beaucoup. N'avez crainte, je vous pardonne, cher ami! De belles fins de semaines. De radieuses vacances! Douces amitiés.
LUTIN BLEU. — Vous, méchant, je me demande qui pourrait pen-

DISSERTATIONS AMICALES

COUREUR DES BOIS A. MONETTE et MARGARITA (suite et fin)

Est-ce le modernisme, dites-moi, qui vous a mantie de cette valeur morale dont vous vous revendiquez si hautement, et qui fait vos délices et votre orgueil? (cette valeur morale, suivant vous, égale sinon supérieure à la nôtre, qui autorise Yvrande à dire à Paul V., qu'il aura bien des escaliers à gravir pour l'attendre, là où elle loge?)

Je croirais plutôt qu'elle vous a été acquise, cette valeur morale, précisément en luttant contre de fallacieuses attractions de tout genre, et vous ne pourriez la conserver qu'en combattant les théories subversives qui hantent ce siècle de modernisme. J'en conclus donc qu'une personne, consciente de ses devoirs et responsabilités, devrait avoir assez de dignité, assez d'amour, propre, assez de noblesse d'âme et de caractère pour ne pas aller l'égoutier, l'amoindrir (sinon l'abrutir) enfin, risquer de perdre ce bien précieux, dans des lieux obscurs où il se passe tellement de choses douteuses... (pour ne pas dire plus... ou pire).

"Le bien, le beau, le grand", dites-vous entr'autres, "sont nos mots préférés"! Bah! la question n'est pas de les dire ces mots, c'est de les penser vraiment, c'est d'en vivre. Dire, ce n'est pas suffisant, vous le savez bien, il faut en plus, la puissance de l'exemple né des actes. Ceux-ci, suivant Paul Bourget, finissent toujours par trahir nos pensées. Comment croire que vous avez des pensées sérieuses et nobles, si vous n'éprouvez d'attraction pour des lieux où l'on ne pense qu'à boire, danser, etc. Mais, s'il faut en croire La Bruyère... vos mots préférés... Ecoutez plutôt: "Il coûte peu aux femmes de dire ce qu'elles ne sentent point"...

J'ajouterai avant de terminer que j'ai trouvé votre écrit fort contradictoire. Il faudra, à l'avenir, mettre en pratique vous-mêmes le conseil que vous donnez si bénévolement à l'ami Jean du Nil. Je regrette que vous ayez porté si peu d'attention à sa contribution à lui, autrement, vous n'auriez eu besoin d'interroger, "que nous conseillez-vous donc?" Ne vous avait-il pas demandé dans cet écrit antérieur au vôtre, "d'être des êtres de mesure et d'équilibre qui savent opposer à l'occasion une noble et ferme résistance aux perfides sollicitations du dehors" Pour votre bénéfice, nous vous demandons en plus, de ne pas vous amoindrir à nous, de demeurer coûte que coûte, l'être moral que vous vous piquez d'être... l'être d'élite que nos mères nous ont enseigné de respecter et de considérer comme tel.

Au fait, contrairement à ce que vous préconisez, nous vous reprochons plutôt d'accéder trop facilement à tous nos caprices... plus ou moins recommandables... Tant qu'à votre indépendance, G. K. Cheserton, éminent écrivain moderne anglais, écrit sur ce point: "Il n'y a pas de long temps, des femmes se sont levées à leur foyer et elles sont devenues "steno-dactylos"!"

Et, je termine en relevant cette malheureuse réflexion que vous faites au sujet des épiluchettes de blé d'Inde de Massicotte (qui entre nous n'ont aucun rapport avec les clubs de nuit que vous ne connaissez que de nom!) Vous dites "Il y avait surveillance? — Vous n'y étiez pas." La belle affaire. Nous n'y étions pas. Voilà bien la logique féminine. Et vous, chères adorables, y étiez-vous, par hasard?... Non, s'p'as! Alors, comment pouvez-vous dire que Massicotte les a "si bien" illustrées, ces scènes d'autrefois?...

REJANE D'ARLY.

Vous vous fiez à la tradition, spas? et nous aussi, que diable!
Une autre enfantine objection qui tombe d'elle-même. C'est la dernière... Et voilà mes adorées...
COUREUR DES BOIS.

X X X
LUTIN BLEU A. PAUL VALENTYNO.

Rappelez-vous, monsieur le savant docte, que plus amer est le remède, plus efficace, il est... mais plus enjoleur doit être le médecin pour auto-suggestionner son patient au point de le lui faire avaler sans indigestion.

Si je puis entrer dans vos rangs en qualité "d'infirmière" (soyez tranquille, non de suffragette) je vous promets mon concours même pour votre sexe... si vous venez à découvrir que la plaie du modernisme s'attaque aux "forts" comme aux "faibles".

Avec l'inaltérable intuition d'une femme, nous sauverons peut-être ce pauvre "Coureur des Bois" du désespoir, à la pensée que l'esprit de contradiction de notre sexe est surdéveloppé. Un conseil, en passant: N'allez pas vous leurrer, en pensant que la volonté fait défaut chez nous... Adeptes convaincus du modernisme bien équilibré, je puis me féliciter de vous avoir connu, non pas "arriéré", mais bien à la page. Et c'est là la secret de votre science et de votre sollicitude envers un sexe qui possède les clefs de votre propre volonté, messieurs!

Il paraît que ce sont les "ismes" qui font les extrêmes dans notre vingtième siècle, et puisque vous croyez posséder le don de guérir, mettez en pratique, cet excellent conseil: "Médecin, guéris-toi, toi-même"... et vous serez l'homme le plus heureux du monde, ayant tué le microbe du "septicisme" chez-vous!

Vous cas n'est pas désespéré, Paul, puisque je vous engage à croire au miracle! Acceptez-vous ce conseil gratuit d'une garde-malade d'occasion, ou uprêferez-vous en choisir une qui s'est spécialisée... comme il y en a des centaines parmi nos jeunes modernes intelligentes et distinguées.

Vous n'avez qu'à émettre votre désir et des légions de jeunes anges voleront à votre secours moral, social et politique! Je vous quitte avec un sourire amical.

LUTIN BLEU

Ne manquez pas, la semaine prochaine de piquantes contributions de Soleil de Minuit, puis Paul Valentyno, aussi de Coureur des Bois, etc... Je profite de l'occasion pour remercier ceux, celles qui ont rempli la formalité de l'abonnement de même que ceux qui se sont engagés à la faire sous peu. Je serais reconnaissant aux autres de bien vouloir nous informer sur le sujet; ce pour le plus grand intérêt de la page qui nous est chère. Merci. Réjane.

PROPOS INTIMES

(Sous ce titre les amateurs de correspondance pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc... sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

JEAN DU NIL. — Comme il y a longtemps que nous vous avons vu Redoutez-vous les chocs politiques? Je vous souhaite personnellement "bonne chance", mais pas plus... Sans malice!

LUTIN BLEU, LAURENCE et COEUR CHAMPETRE. — Bon souvenir. Bonnes vacances.

PAUL VALENTYNO. — Je vous en veux un brin, vous savez... Quel le bannière politique, cette fois? Je ne vous aurais jamais cru aussi vindicatif avec les dames. Amitiés.
RENE BAGOT. — J'aurais bien aimé vous connaître, aussi. Bons souhaits.
REINE, PASCALLE FRANCE, et autres échangistes québécoises-ses. Des bonjours et des sourires.
COUREUR DES BOIS, SOLEIL DE MINUIT, GUY et JACQUES de SERIGNY. — J'ai bien hâte à la réalisation de ces riants espoirs. Bientôt? Je me sens le coeur... tout chose, mais j'ai toujours la tête solide à la discussion. Bonjour bien!
YVRANDE, JOSETTE, HORTENSE. — Vos plumes font honneur aux A. L. Ecrivez encore. Je vous souris avec amitié.
AUX NOUVEAUX, nouvelles venues. Je vous tends la main. Le doux plaisir que Réjane éprouve de vous



Québec, le 7 juillet 1936.

UN POURVOYEUR

C'est un jeune et brillant praticien qui fait de la médecine intelligente et payante à 300 milles de la vieille capitale. Il fut tout simplement externe à notre clinique de pédiatrie; mais l'aspect social de notre oeuvre, dès ce temps-là, l'avait saisi... saisi au point qu'il s'était promis d'aider, de coopérer, de collaborer, de seconder, pas tant de ses de niens que de sa propagande personnelle.

Et dans son milieu, notre oeuvre accueillit et de vous aimer se reflète dans le coeur de sa petite soeur qui est aussi la vôtre.

GABY

L'AMI DES ROSES. — Je vous offre mes sympathies pour le deuil qui vous frappe.

CHRISTO-CHRISTY. — Mes félicitations pour vos intéressants reportages. S'il m'était possible, ce que je vous en poserais des questions. Oh non, je ne suis pas reporter, mais terriblement curieuse.

YVRANDE. — Vous avez dit: "j'espère vous lire, et moi, je dis: "un jour, j'espérais vous voir", mais ce n'est que partie remise, s'p'as? Est-ce que vous profitez bien de vos vacances loin de Montréal? Venez nous raconter vos randonnées estivales. A tantôt?

SULLY TRISTANE

PAUL VALENTYNO. — Les vacances sont toujours auxiliaires de bonnes aventures. Que dites-vous de la dernière escapade de Lutin Bleu?

JEAN DU NIL. — Heureusement que l'optimisme règne chez-vous et nous fait augurer d'agréables choses de cette éloquence composée de silences prolongés. Que penser des "incognitos" en voyage. Amical bonjour.
GHISLAINE D'OMBRAJ. — Un amical souvenir et un bonjour en passant. Nous avons causé de vous, ici, vous savez qui?

LUTIN BLEU

CHERE VIEILLE CHOSE. — Sincères félicitations. Vous reviendrez longtemps sous peu.

YVRANDE. — Quel plaidoyer chaleureux et juste! Je vous félicite très sincèrement, brave petit défenseur de notre sexe! On ne peut se défendre d'éprouver une certaine fierté pour les nôtres quand on constate la supériorité de bon nombre de réjouissances féminines. En avant toujours! Amitiés et remerciements.

COUREUR DES BOIS. — ...voilà comment il se fait, que j'ai le plaisir... Chut! Bébé s'est endormi. Il s'élève sur un lit de flocons de neige: sensations délicieuses de bien-être, de détente, de vertige. Il s'en vole encore, toujours. Au plus léger trépidement causé sans doute par la vue du vieux Belzébuth qui grimace dans le lointain, il a vite fait de recouvrer le calme sous une gauche, mais très tendre, caresse du "vieux raconteur"... Et le rêve de bébé qui n'avait pas sommeil, se prolonge merveilleusement dans l'infini bleu du ciel et le blanc immaculé des flocons de neige...

BEBE ROSE

vre de placement rayonne et progresse.

Il avait vu de ses yeux la pitoyable misère de l'abandon en masse; il avait lu, pour analyser et mieux comprendre cette misère, les Dialogues de la Crèche; naguère encore ne lisait-il pas pour s'entretenir, dit-il, dans ses bonnes dispositions, les Récits de la Crèche? Aussi se déclare-t-il, — dans un langage qui sent un peu l'américain, cent pour cent avec nous.

X X X

C'est ce qui fait qu'ayant laissé à Québec sa bonne maman et une gentille promise, le Docteur vient périodiquement, chroniquement, y faire son tour.

Eh bien, on dirait qu'il a fait voeu de n'y point venir sans nous apporter ce que nous appelons une commande.

Il arrive, voit la soeur dispensatrice, lui expose les desiderata, voire les exigences, les conditions sine qua non du couple candidat à l'adoption. Il apporte même la recommandation de M. le Curé; car il marche la main dans la main avec son pasteur.

Notre brave ami sait, d'une part, que nous sommes absolument démunis de filles de plus de 15 mois, mais que par contre nous souffrons d'une pléthore de garçons, et il s'efforce de diriger le placement à la rencontre de nos besoins et de nos petits nécessités du sexe fort.

Pour le reste, nous tâchons de satisfaire toutes les exigences. Faut-il une rousse, nous l'avons; faut-il un brun à teint sombre, nous l'avons; une blonde frisée ou défrisée, un garçon qui marche et mange comme tout le monde, nous avons tout cela et bien d'autres types encore.

Nous soumettons à l'ambassadeur des couples lointains, avec leur fiche de santé, les sujets qui nous paraissent le mieux répondre aux désirs et spécifications.

Il accepte ou rejette jusqu'à ce qu'on tombe d'accord.

Marchés conclus, les bonnes soeurs le comblent de compliments de gratitude et de vœux de bon établissement.

—Ah! si tous les médecins étaient comme vous, Docteur! Vous comprenez si parfaitement notre oeuvre! Ca fait presque la vingtaine que vous placez ça trois ans. Revenez encore. Bienvenue toujours! Nos respects à Madame votre mère et nos meilleurs vœux à Mile X.

Le brave docteur attend toujours cette allusion pour partir. Alors il s'épanouit, saute dans sa voiture et vole vers sa bien-aimée.

X X X

Mais comme il est dans son vrai rôle, ce médecin de campagne, pour voyager de santé, oui, pourvoyeur d'enfants, oui, mais pourvoyeur aussi de bonheur domestique!

Médecin de campagne, médecin de famille, médecin confident, médecin conseiller, médecin bienfaiteur!

Confrères du docteur X., qui n'y avez pas encore pensé, voyez un peu ce que vous pourriez faire autour de vous pour le soulagement de l'incommensurable malheur et pour le bonheur de tant de ménages sans enfants et pour l'animation de tant de cages sans oiseaux.

—Docteur, placez-vous donc deux ou trois grandes bénédictions.

V. Germain, ptr.

AUMONES

Des visiteurs, \$20.40; par courrier, \$11.50. Pour fondation de berricieux, \$87.00.

ADOPTIONS

7 en ce mois, 139 depuis janvier.

Reclamez!

PORTER "Champlain"

c'est un vrai pain liquide

FABRIQUÉ PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

M. TARDIF REpond A M. EDOUARD LACROIX

M. Edouard Lacroix est venu affirmer dans mon comté, au Lac Mégantic, dimanche, le 5 juillet, que les trusts avaient versé \$150,000 à notre caisse électorale; que nous avions armé des canadiens avec six cents gacettes; que j'avais reçu de M. Duplessis la promesse du ministère de l'Agriculture; enfin que j'avais cédé aux appels de la finance.

De pareilles affirmations dans la bouche d'un homme de rien ne me surprendraient pas, mais venant de M. Edouard Lacroix que je croyais sérieux et nullement capable d'affirmer en public des choses fausses, de pareilles affirmations, dis-je, m'étonnent beaucoup et me font voir M. Lacroix sous un tout autre jour. J'avais une autre conception de ce grand industriel, je le pensais désintéressé dans cette lutte. Je ne croyais pas qu'il voulait dominer ce mouvement de restauration sociale et obliger tous les députés à marcher sous sa dictée. Son attitude le prouve. Il a poussé M. Paul Gouin à se suicider politiquement, et, après cette tragédie, il est venu dire que M. Paul Gouin avait parié trop vite et que ce fâcheux événement n'était ni de la faute de M. Duplessis ni de celle de M. Gouin. N'était-ce pas affirmer publiquement que M. Gouin avait rompu sans raison?... De plus, M. Lacroix dit que M. Gouin a parlé trop vite, et cependant la déclaration de ce dernier lui avait été lue par téléphone à Ottawa. M. Lacroix avait consenti à ce que M. Gouin rompit avec M. Duplessis.

Jugez alors de la loyauté de M. Lacroix envers M. Gouin qu'il avait poussé à faire cette déclaration ma-

droite et prématurée. Non seulement il ne le supporte pas, mais il l'accuse d'avoir parlé trop vite. M. Gouin disparu de la scène politique, M. Lacroix croyait-il mieux obtenir de M. Duplessis les conditions qui lui permettraient de mener tout notre groupe à sa guise? Quand M. Lacroix aura fini d'accuser ses amis d'hier d'être vendus aux trusts et de n'être ni plus ni moins que des indésirables, nous lui prouverons que nous sommes libres de toute attache avec les puissances d'argent et que, pour rien au monde, nous ne trahirons la cause sacrée que nous avons entreprise de défendre. Il est temps d'en finir avec les ambitions mal contenues, avec les intrigues mesquines et ces lanceurs de fausses accusations contre ceux qui ne veulent pas être leurs dociles valets.

Nous triompherons contre les trusts, le 17 août prochain, et je resterai jusqu'au bout dans la tranchée pour défendre les droits du peuple contre les attaques incessantes de ses exploitateurs.

M. Lacroix veut ternir la réputation de ses amis d'hier; il constatera, avant longtemps, qu'il est à ruiner la sienne.

Patrice Tardif

ST-EPHREM

PETITE SEPULTURE
La famille de M. Michel Berberli pleure aujourd'hui la mort de leur enfant bien-aimée, Andrée, âgée de un an et trois mois.

Elle laisse pour la pleurer outre son père et sa mère, deux sœurs: Gabrielle et Marcelle; un frère, Roger.

La sépulture eut lieu le 8 juillet

à 3 hres, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La tombe était portée par: Luc Roy, Albert Gonthier, Lucien Hamel et Jean-Louis Roy. La croix était portée par Guy Bélanger. Une gerbe de fleurs, par Marcel Mathieu.

M. le vicaire Emile Blais présidait la cérémonie.

Avant et après, fut chanté un cantique par Miles Germaine Mathieu et Annette Gignac.

Le deuil était conduit par son père, ses frères et sœurs mentionnés plus haut; ses grands-parents, M. et Mme Gabriel Berberli, Beauceville, et M. et Mme Ernest Bélanger, St-Georges; ses oncles et tantes: M. Bruno Bélanger, M. et Mme Ludger Dionne, St-Georges; M. et Mme Rosario Rioux, Mlle Alexandra et Jeannine Berberli, Beauceville; Mlle Jeanne et M. Guy Bélanger, St-Georges; Mlle Angéline Bélanger, St-Georges; ses cousins et cousines: Mlle Jacqueline et Suzanne Hébert, St-Georges; Monique Renaud, Québec, Cécile Dumas, Québec, Thérèse Bolduc, St-Georges, et le Dr G. Roberge, St-Georges.

M. Michel Berberli et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de leur enfant André Berberli.

UN ANNIVERSAIRE DE TELEGRAPHE

Montréal. — Le 21 juillet prochain le temps reculera plus d'un demi siècle en arrière, mais pour quelques heures seulement, afin de permettre aux vieux télégraphistes d'évoquer les premiers jours de l'invention de Morse. M. D.A. Galloway, vice-président adjoint des télégraphes du Canadien National, annonce qu'en souvenir du premier train à vapeur canadien et des expériences conduites en 1836 par Samuel F.B. Morse, l'inventeur du télégraphe, un fil spécial sera mis en service, d'un océan à l'autre, pour permettre aux vieux télégraphistes aujourd'hui retraités ou employés dans une autre profession de se réunir dans les divers bureaux de télégraphes et de manipuler les vieux appareils de transmission.

Car, afin que la fête soit complète, et que les vétérans de la clef télégraphique puissent évoquer vraiment les anciens jours M. Galloway a ordonné qu'on fasse descendre des greniers les vieilles tables dans lesquelles sont gravées au couteau les initiales de vieux employés ainsi que

PATRICE VS EDOUARD

Les affaires de l'Union Libérale Nationale ne sont pas brillantes s'il faut en croire les dernières rumeurs. L'assemblée de M. Lacroix qui devait avoir lieu à St-Malachie, dimanche dernier, a été annulée. Que veut dire tout cela...?

Par ailleurs, on nous informe que M. Lacroix, sentant ses chances à la baisse et fortement, dans la Beauce, tenterait un "come back" dans Frontenac. Evidemment, si M. Lacroix se sentait populaire chez lui, il y resterait.

Sans aucun doute, notre politicien en bûche tentera-t-il d'expliquer aux électeurs de Frontenac qu'il ne se présente pas dans la Beauce parce qu'il a son homme. Bel avenir.

Les électeurs de Frontenac n'ont qu'à venir faire une petite tournée pour constater que le "contrôleur" de la Beauce est jugé à sa valeur et que ses chances sont totalement nulles. Son règne de terreur dans notre comté est fini et nous espérons que nos voisins du haut ne se laisseront pas tromper par notre politicien bûcheron, dont la Beauce ne veut plus.

Patrice Tardif sera certainement en mesure de recevoir notre maître-chanteur, et lui fera mordre la pousière d'une façon significative.

Assez de Lacroix. Il s'est déjà assez contredit pour être évalué et pesé à son poids. Lacroix a conduit la Beauce à sa guise, il a été élu ici quand cela lui a plu, mais aujourd'hui la Beauce ne veut plus de lui et s'il veut se faire entendre ailleurs, c'est son affaire.

QUATRIEME PELERINAGE ANNUEL DE E.-BROUGHTON, AU CAP DE LA MADELEINE

Il est commencé le défilé des pèlerins vers le sanctuaire National de la Sainte Vierge.

"Et nous serons du nombre!" Tel est le mot d'ordre de nombreux ci-

toyens d'East-Broughton et des environs.

On ne sait encore combien de vétérans rependront à l'invitation de M. Galloway car elle s'adresse aux vétérans de quatre compagnies télégraphiques qui ont été englobées dans les télégraphes du Canadien National: la Great North Western, la Western Union, la Canadian Northern et les Grand Trunk Pacific Telegraphs. Mais déjà plusieurs anciens ont signifié leur désir de communiquer par télégraphe, à l'ancienne manière, avec des collègues sur un point quelconque du territoire canadien.

L'heure choisie pour cette conversation télégraphique est 8h.00, du soir, heure avancée de l'Est.

C'est en 1836 que l'inventeur Morse envoya son premier message télégraphique: "WHAT HAS GOD WROUGHT" et inaugura ainsi l'ère des télégraphes commerciaux.

C'est en 1836 que l'inventeur Morse envoya son premier message télégraphique: "WHAT HAS GOD WROUGHT" et inaugura ainsi l'ère des télégraphes commerciaux.

C'est en 1836 que l'inventeur Morse envoya son premier message télégraphique: "WHAT HAS GOD WROUGHT" et inaugura ainsi l'ère des télégraphes commerciaux.

POSITION DEMANDEE

Jeune homme, possédant un diplôme commercial, demande position dans un bureau ou un magasin. Peut faire tout ouvrage de comptabilité et de correspondance bilingue.

S'adresser à:

"Le Guide", Ste-Marie, Bce.

MESSAGE TRES IMPORTANT

Ayant fait acquisition de marchands pour réparation de chaussures à des prix extrêmement avantageux, j'ai pensé que je devais avertir ma clientèle par la voie du journal, afin de leur faire profiter immédiatement.

Voici quelques prix seulement qui prouveront ce que j'avance.

- Semelles de souliers pour femmes, 0.35
- Talons cuir et caoutchouc Talons cuir et caoutchouc 0.10
- Semelles de souliers pour hommes: 0.65
- Talons de souliers pour hommes 0.25
- Blanc à chaussures . . .15 et .25

De plus en conservant vos factures jusqu'au montant de \$1.00, vous aurez droit à différents articles qu'une visite vous fera connaître.

Toujours avec la même devise: "Satisfaction garantie".

J. A. ST-LAURENT, Ste-Marie, Bce.

Facile À ROULER 10¢ À FUMER Doux

TABAC À CIGARETTES

GRADS

L.O. GROTHÉ, LIMITÉE — UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

SAINT-FREDERIC
MARIAGE
Mercredi, le 15 juillet, en l'église de St-Frédéric de Beauce, a été béni le mariage de Mlle Emilienne Gravel, fille de M. Thomas Gravel, et de Mme Gravel, décédée, avec M. Wilfrid Lagueux, fils de M. Evan-Lagueux, née Marie Gilbert.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

LISEZ NOTRE JOURNAL

s'abonner à l'annale de Notre-Dame du Cap, ou renouveler leur abonnement, sont priés de s'adresser à Mlle Marie-Anna Vachon, Zélatrice, East-Broughton, Station.

En 1936, à venir jusqu'au 30 avril les exportations de bovins canadiens aux Etats-Unis se sont chiffées au total par 75,826 têtes contre 56,312 pendant la période correspondante de 1935.

Lisez notre journal.

GRATIS

Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

Thé ou Café BRISTOL

Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

Demandez-le à votre fournisseur

Les Lithinés du Dr Gustin

PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive

SONT TRES EFFICACES CONTRE

La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier. MONTREAL

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Franco par poste 56 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus économique. 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres

Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

JETEZ AU RANGART VOTRE VIEILLE GLACIERE

Voyez le nouveau RÉFRIGÉRATEUR GENERAL ELECTRIC

..Système moderne de protection des aliments

Le réfrigérateur General Electric se paie de lui-même, avec les économies qu'il réalise. Le coût de fonctionnement est beaucoup moindre que celui des glacières vieux jeu, . . . il supprime les ennuis, les tracas, la dépense et l'incertitude de la glace fondante.

En même temps, il refroidit et protège vos aliments, bien mieux qu'avant, vous épargne de l'argent en conservant les aliments frais plus longtemps, assure la propreté absolue au moyen de sa fine porcelaine, vous fournit au besoin de la glace en cubes commodes, facilite la congélation de la crème glacée et autres plats savoureux.

Se paie avec ce qu'il économise

The SHAWINIGAN WATER & POWER Co.

Commercial and Distribution Department

"A la vôtre!"

La Bière MOLSON'S Export

LA - BIÈRE - QUE - VOTRE - ARRIERE - GRAND - PERE - BUVAIT

Faites pour être plus douces à fumer - c'est pourquoi

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." - *Lancet*



depuis plusieurs mois dans la fournaise parlementaire, pendant que vous intriguiez d'Ottawa, lorsque vous avez vu que M. Taschereau était acculé à une défaite certaine, vous êtes arrivés, dans les derniers jours du cabinet, pour tenter de vous approprier tout le mérite du triomphe. N'est-il pas vrai, M. Lacroix, que vous avez reçu mission de nous diviser et c'est ce que vous avez fait depuis quelques semaines? Vous avez rempli vos conversations d'ultimatums, de menaces, etc., et c'est vous qui froidement, avez voulu la rupture. Vous voulez mettre la main sur toute l'organisation au complet; vous voulez contrôler le prochain parlement pour vous débarrasser de Maurice Duplessis à la première occasion.

Responsable de la rupture

"Mais vous avez été plus loin que cela. Froidement, vous avez tué politiquement M. Paul Gouin. C'est vous et vos amis qui avez déterminé et décidé M. Paul Gouin à faire ce geste, vous l'avez blâmé dans une déclaration pour essayer de vous sauver vous-même ensuite, réalisant que l'opinion publique n'était pas avec vous.

"Et depuis ce temps vous ne savez plus quoi faire. Vous dites une chose une journée et le lendemain vous en dites une autre. Toutes vos interviews sont hérissées de déclarations fantastiques, d'énoncés contradictoires, et tout le monde dans la province de Québec est étonné de votre conduite. Il est clair que vous avez voulu jouer une partie de bluff, que vous l'avez perdue et que maintenant vous ne savez pas comment faire pour en payer les jetons. En un mot, vous avez été trop rouge pour être national.

"Je suis de ceux dans la province qui ne vous laisseront pas faire ce jeu. Nous de l'Union nationale, nous n'avons rien à nous reprocher; notre conscience est droite et nette. Le mouvement national est plus fort que tout, plus fort que nous, plus fort que vous, c'est la cause du peuple et je vous défie d'arrêter ce mouvement. Vous n'en êtes pas capable."

(signé) Oscar DROUIN.

REPOSE DE M. MASSON A M. LACROIX

Pas un sou des trusts - La manoeuvre de M. Lacroix.

M. Edouard Masson, chef organisateur de l'Union nationale pour le district de Montréal, répond en ces termes à la déclaration faite par M. Edouard Lacroix:

"Si M. Lacroix est animé par le patriotisme dont il se réclame, il devrait s'attaquer au régime Godbout-Bouchard qu'il a considéré publiquement comme l'appendice du régime Taschereau.

"En ma qualité de chef organisateur de l'Union nationale pour la région de Montréal, je déclare que l'Union nationale a d'autre chose à faire que d'engager une polémique avec M. Edouard Lacroix sur des questions qu'il imagine et qui sont de pures inventions.

"Je n'ai rien à ajouter à la déclaration que l'organisateur en chef, M. Oscar Drouin, a publiée dans les journaux du 31 juin dernier, puisqu'elle est la seule vraie.

"Toutes les affirmations de la déclaration de M. Lacroix en ce qui me concerne et en ce qui concerne l'organisation de l'élection de novembre 1935 sont fausses. M. Lacroix doit les savoir fausses puisqu'il a été à même de prendre connaissance d'un état détaillé des souscriptions qui ont servi à l'é-

LE CARNET DU REPORTER

NOTES

MM. Rosaire et Raoul Rhéaume de Québec, étaient de passage à Ste-Marie dimanche chez leurs parents, M. et Mme Eugène Rhéaume.

M. et Mme Jean-M. Carrette visitaient M. et Mme Omer Laine à l'Hotel des Erables, Beaumont, dimanche dernier.

M. J. Paré de Québec était de passage à Ste-Marie, dimanche.

M. le Dr et Mme Aristide Tardif, ainsi que M. Claude Tardif de Lévis, étaient à Ste-Marie et aux Sts-Anges, mardi soir.

Mme Alcide Jean de Québec a passé quelques jours à Ste-Marie, l'invitée de M. et Mme Ernest Carrette.

M. Christophe Taschereau, avocat de Ste-Marie, avise sa clientèle qu'il sera absent de son bureau à partir du 13 juillet. M. l'avocat Taschereau passera quelque temps à Valcartier et sera de retour à son bureau vers les premiers jours du mois d'août.

La lutte électorale est la cause que notre carnet est moins complet qu'à l'habitude. Avec les jours de calme, notre carnet trouvera, sans aucun doute, l'espace voulu pour pouvoir entrer plus au long dans le journal.

NAISSANCE

M. et Mme C. H. Carter ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Charles, Urbain, Claude, né le 8 et baptisé le même jour.

Parraïn et marraine: M. et Mme Alfred Blouin, grands-parents de l'enfant.

Porteuse: Mme Annette C. Poimleau.

FEU M. C. TURMEL
Mercredi matin, en l'église de Ste-Marie de Beauce, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Turmel.

Le défunt laisse un fils M. Emile Turmel de Montréal.

Nous donnerons dans notre prochaine édition le compte-rendu des funérailles.

A la famille en deuil, notre journal offre ses sincères sympathies.

NOTRE CARNET
La lutte électorale est la cause que notre carnet est moins complet qu'à l'habitude. Avec les jours de calme, notre carnet trouvera, sans aucun doute, l'espace voulu pour pouvoir entrer plus au long dans le journal.

NOTE DE LA REDACTION

Nous avons reçu pour cette semaine, un communiqué non signé. Tout ce que nous savons, c'est qu'il nous a été adressé de Ste-Marguerite de Dorchester. Nous regrettons de ne pouvoir publier ce communiqué et profitons de cette occasion pour aviser de nouveau tous nos lecteurs qu'il est absolument inutile de nous envoyer des communiqués non signés car nous ne pouvons les publier.

Il n'est pas suffisant non plus d'y mettre un pseudonyme s'il n'est pas accompagné de la véritable signature de l'envoyeur.

SAVEZ-VOUS CE QU'A COUTE LA RAFFINERIE DE VALLEE JONCTION?

Les beaucerons ont-ils une idée du coût des commencements de travaux à la raffinerie de Beauce Jet? Saint-on qu'un simple salage et quelques travaux de creusage ont coûté la petite somme de \$62,000.00? Sait-on encore que la voie d'évitement et l'installation de l'aqueduc sont supposés avoir été payés par la municipalité de Vallée et de Beauce Jet...?

Peut-on évaluer les travaux faits en dehors de la voie d'évitement et de l'aqueduc à \$62,000.00...? C'est ce qu'il serait intéressant de savoir et c'est ce que l'on saura si l'enquête que nous entreprenons arrive à bonne fin. A bon entendeur, salut.

Lisez notre journal.

Des Marmottes du Canada...

(suite de la page 1)
Paris avant de se rendre à la capitale de la Belgique.

Ces animaux expédiés au parc de Bruxelles appartiennent à la variété "Monax" qui est particulière à l'Amérique du Nord et qui est recherchée pour cette raison par les jardins zoologiques.

M. OSCAR DROUIN

A la Baie-du-Febvre

"Le point final de la chute du gouvernement Taschereau a été l'enquête du comité des comptes publics si habilement conduite par M. Duplessis. Je ne parle pas de M. Godbout qui a voté contre la poursuite de l'enquête. M. Taschereau a demandé la dissolution des Chambres avant de résigner exactement parce qu'il ne voulait pas la continuation de l'enquête. Le premier geste de M. Godbout comme premier ministre a été d'autoriser M. Taschereau à agir de la sorte. M. Godbout se présente comme un homme nouveau. Mais il a voté contre la pension de vieillesse dans le passé, contre les directorats des ministres, contre le choix du médecin, contre le droit des municipalités à régler les postes de gazoline, contre le remplacement des secours directs par des travaux utiles. Il a lutté contre le Dr Hamel qui a réclamé l'électrification rurale. Pendant huit ans, M. Godbout a voté sans cesse avec M. Taschereau. M. Godbout n'est pas vacciné contre l'ordre ancien. Il a autour de lui les gros intérêts qui guettent son entrée au pouvoir."

DES WAGONS-LITS A AIR-CONDITIONNE

Sont maintenant en opération entre

QUEBEC et BOSTON

Raccordement à Sherbrooke avec

WAGONS-LITS A AIR-CONDITIONNE

entre

SHERBROOKE et NEW-YORK

Ainsi que

Des Voitures ORDINAIRES A AIR-CONDITIONNE

entre

NEWPORT et BOSTON

Assurant une Température égale et éliminant la Poussière et le Bruit.

Vous prendrez plaisir à Voyager dans

Des Voitures à Air Conditionné.

QUEBEC CENTRAL

LE MAIRE GREGOIRE

A la Baie-du-Febvre

"Il faut détruire l'esprit de parti en détruisant les journaux qui le propagent, tels le "Soleil", l'"Evénement" et le "Canada", dit-il.

M. Grégoire est d'avis que les journaux de parti ont fait plus de tort à notre peuple que n'en ont fait toutes les vaches tuberculeuses dans nos troupeaux.

Il engage la population à lire la presse indépendante.

CAPITOL THEATRE

A QUEBEC

(Programme sujet à changement)

Vendredi, Samedi, 17-18 juillet:

Deux grands films: Jean Hersholt, Done Ameche, Ailen Jenkns, dans "SINS OF MAN" et Paul Cavanagh, Helen Wood, dans "CHAMPAGNE CHARLIE"

Dimanche, lundi, mardi, 19-20-21 juillet:

Deux grands films: Madeleine Carroll, George Brent dans "CASE AGAINST MRS AMES" et Robert Young, Betty Furness, dans "THREE WISE GUYS"

Mercredi, jeudi, 22-23 juillet:

Deux grands films: Charles Collins, Steffi Duna dans "DANCING PIRATE" en couleurs naturelles et Helen Broderick, James Gleason, dans "MURDER ON THE BRIDLE PATH"

Matinée: semaine 25c

Matinée: dimanche 25-35c

Tous les soirs: 30-40c.

D'Accusateur il devient accusé?

(suite de la page 1)

été aidés par leurs amis respectifs demeurant dans leur comté. Mais je sais que si des conservateurs ont reçu de l'aide, des libéraux nationaux en ont reçu aussi, même de vous, en dehors du budget ordinaire et cela à ma connaissance personnelle. Je ne le vous reproche pas, car c'est humain. Vous avez vous-mêmes, dans certains cas, plus aidé certains de vos amis que d'autres, et personne ne vous le reprochera.

"Mais quand vous insinuez encore que nous aurions reçu de l'argent des trusts, je vous dis que vous mentez et que vous mentez effrontément. Vous faites cela pour arriver à vos fins politiques que je vous détaillerai plus bas.

M. Lacroix et la coalition

"Vous dites que vous m'avez recommandé le calme et hiver. Vos amis nous ont recommandé le calme et l'abstention de toute manifestation, le tout pour que vous puissiez arriver à une coalition ou un compromis. Tout l'hiver, pendant que nous nous battions dans la fournaise, vous avez travaillé

pour avoir un compromis. Vous savez vous avez vu que nous résumons plusieurs fois pour nous faire accepter à Grégoire, à Hamel et à moi un compromis ou une coalition qui inclurait M. Francoeur, M. Godbout et M. Mercier et qui jetterait M. Maurice Duplessis par-dessus bord.

"Nous sommes restés solides en face de vos propositions, et quand vous avez vu que nous restions indéfectibles dans la lutte que nous faisons avec M. Duplessis contre tout le régime et contre tous ses ministres, c'est de là que date votre animosité envers nous.

"J'espère que je mets suffisamment les points sur les i, et si vous désirez que je raconte à toute la province toutes les tentatives de coalition que vous avez essayé de nous faire accepter depuis le 25 novembre, je suis prêt à les raconter, en donnant les dates, les témoins, les lieux où vous nous avez fait ces propositions et toutes les circonstances.

"Pour nous diviser"

"Alors que nous nous battions

AVIS AUX CULTIVATEURS

Désirez-vous un bon séparateur? Avez-vous besoin d'un excellent poêle? Une balance ferait-elle votre affaire? Aimerez-vous avoir une bonne laveuse?

Adressez-vous à: —

E. RAINVILLE,

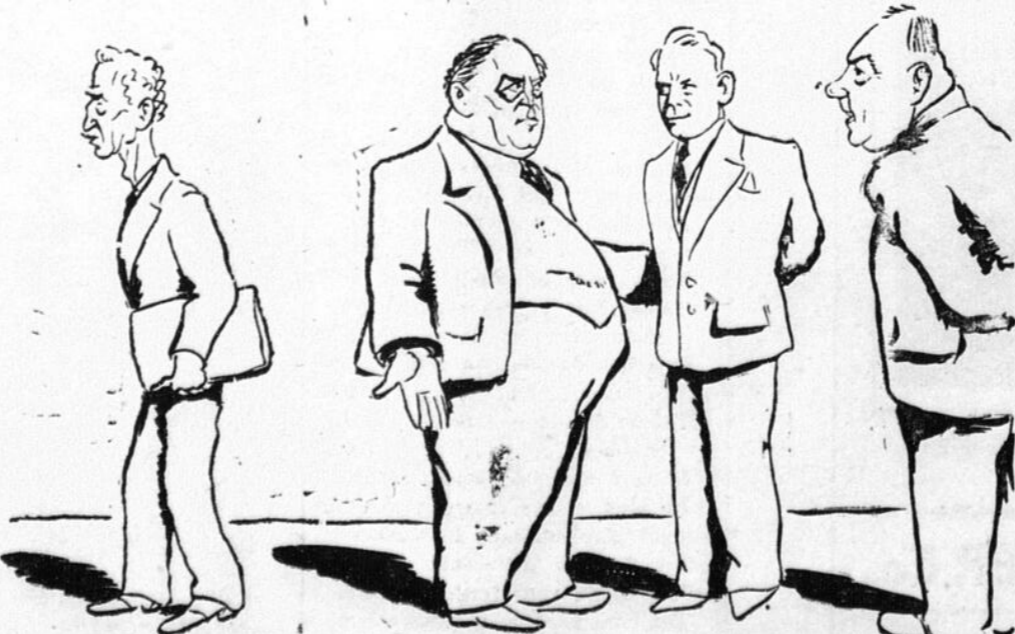
Surintendant de la Compagnie RENFREW.

Pour détails, s'adresser à:

ARMAND POULIN, Hotel Bienvenu, Ste-Marie de Beauce.

Nous avons en mains des séparateurs usagés à des prix modérés.

RENEMENT LIBERAL



(en chœur) - NOUS NE CONNAISSONS PAS CET HOMME!

Cette Réelle Saveur de Hollande

40 ONCES, \$2.65

GIN 26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢

de **KUYPER**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Tout le monde l'aime!

ELLE EST SI BONNE

BIERE La Madelon

Demandez-la de préférence

FABRIQUÉE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE